

République algérienne démocratique et populaire  
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique  
Université Mohammed Seddik Benyahia - Jijel



**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de lettres et de langue française**

**N° de série**

**N° d'ordre**

**Mémoire Présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**  
**OPTION : Sciences du langage**

**Intitulé**

**Etude sémiologique des premières de  
couverture des romans de fantasy : cas des  
écrivaines Stephenie Meyer, J.K Rowling et  
Robin Hobb des années 2000**

**Membre du jury**

Président : Mr.Sifour Amine  
Rapporteur : Mme. Ghimouze Manel  
Examineur : Mr.Sissaoui Abdelaziz

**Présenté par :**

DIB Imen  
DJAFRI Meroua

**Année universitaire 2018/2019**

# Remerciements

*Tout d'abord, nous remercions Dieu, le tout Puissant, qui nous a donné la force et la volonté pour faire ce travail.*

*Nous tenons à remercier notre directrice de recherche, Madame Manel Ghimouze, pour sa disponibilité et ses conseils.*

*Nos remerciements s'adressent également au membre du jury d'avoir accepté d'examiner ce travail, ainsi que tous les enseignants du département de français qui ont participé à notre formation.*

*Enfin, nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

# *Dédicace*

*Je dédie ce travail à :*

*A ma mère Djamila, la source de ma joie.*

*A mon père, qui m'a toujours cru en moi.*

*A ma sœur Sara qui est toujours présente à côté de moi.*

*A mes deux frères Mouad et Yaakoub.*

*A mon fiancé Moussa, pour son soutien et ses encouragements, qu'à toute sa famille.*

*A mes amis, je vous souhaite la réussite et tout le bonheur du monde.*

*Que Dieu tout Puissant vous préserve tous et vous procure sagesse et bonheur.*

*Imen*

## *Dédicace*

*Avec mes sentiments de gratitude les plus profonds, je dédie ce travail à :*

*A mon père Abdelouhab qui illumine ma vie.*

*A ma mère Faiza que j'aime tant.*

*A mon unique sœur Chaima et mes frères Khaled, Ayoub et Youcef.*

*A celui qui m'a soutenu et qui a été à mes côtés durant la réalisation de ce travail, à Aïcha.*

*Meroua*

## Table des matières

Introduction générale.....	1
----------------------------	---

### Cadre théorique

#### Chapitre I : La sémiologie

1-1-La sémiologie.....	6
------------------------	---

1-2-La sémiotique.....	7
------------------------	---

1-3- Distinction fondamentale.....	8
------------------------------------	---

#### I-2-Le signe

2-1-Le signe linguistique.....	9
--------------------------------	---

2-2-Le signe iconique.....	9
----------------------------	---

2-3-Le signe plastique.....	10
-----------------------------	----

#### I -3-La sémiologie de l'image.....

3-1-Qu'est-ce qu'une image ?.....	12
-----------------------------------	----

3-2-Types de l'image.....	13
---------------------------	----

3-3- Le rapport texte/image.....	13
----------------------------------	----

3-4-Les rapports de l'image.....	14
----------------------------------	----

#### I-4-Les niveaux d'analyse d'une image

4-1-Le modèle binaire de Roland Barthes.....	14
--	----

4-2-L'image dénotée.....	15
--------------------------	----

4-3-L'image connotée.....	16
Conclusion.....	17

## **Chapitre II : La première de couverture des romans**

II-1-Définition du roman.....	19
1-2-Les différents types du roman.....	19
1-3-Qu'est-ce qu'un roman de fantasy ?.....	20
1-4-Qu'est-ce qu'une première de couverture ?.....	20
1-5-Le choix de couverture .....	21
1-6- Quels sont les éléments d'une première de couverture ?.....	22
II-2-Biographie des écrivaines .....	23
2-1- Stephenie Meyer.....	23
2-2- J.K Rowling.....	23
2-3- Robin Hobb.....	24
Conclusion.....	25

## **Cadre pratique**

### **Chapitre III : analyse des données**

#### **Introduction**

1-Présentation générale du corpus.....	28
2-méthodologie de travail.....	28
3-Résumé des romans.....	29
4-Analyse du corpus.....	41

Première de couverture N°1.....	41
<b>Première de couverture N°2 .....</b>	<b>43</b>
Première de couverture N°3.....	45
Première de couverture N°4.....	47
Première de couverture N°5.....	49
Première de couverture N°6.....	52
Première de couverture N°7.....	55
Première de couverture N°8.....	58
Première de couverture N°9.....	61
Première de couverture N°10.....	63
6-Rapport première de couverture /histoire du roman.....	65
Conclusion.....	67
Conclusion générale.....	70
Liste de références bibliographiques .....	72
Annexes.....	74
Résumés.....	86
Résumé en français.....	87
Résumé en anglais.....	88
Résumé en arabe.....	89.

# **Introduction générale**



## Introduction générale

Notre sujet a pour intitulé : «Étude sémiologique des couvertures des romans de fantasy : cas des écrivaines Stephenie Meyer, J.K Rowling et Roben Hobb des années 2000».

Ce thème s'inscrit dans le cadre de la sémiologie. La sémiologie de l'image est une science qui s'attache à étudier comment l'image contribue à l'élaboration du sens. Roland Barthes l'un des pionniers de la sémiologie écrit : « la sémiologie de l'image est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes et comment elle le disent ».

La première de couverture représente la première page extérieure d'un livre. Ainsi c'est un lieu de friction et de tension parce qu'elle est à la frontière entre son extérieur et son intérieur. Elle comprend généralement un titre, parfois un sous titre, inclut le nom de l'auteur, le nom et le logo de la maison d'édition, la mention du genre et une illustration ayant de l'impact. Elle synthétise le livre en introduisant son intérieur et représente un message visuel qui attire l'attention du lecteur, ce dernier pourra se sentir attiré, étonné et intéressé avant même de savoir quel est le sujet du livre. Le lecteur va pouvoir commencer à imaginer l'histoire du livre et formuler des hypothèses. Cette anticipation va alors l'inciter à commencer la lecture pour vérifier si les hypothèses imaginées sont exactes.

C'est pourquoi on pourra dire que la première de couverture représente en quelque sorte la « carte d'identité» d'un ouvrage.

Notre recherche portera sur l'analyse des premières de couverture des romans de fantasy. De ce stade, un roman relève de la fantasy lorsque le récit concerne des événements qui ne sont pas issus d'une rationalité sociale et factuelle actuellement identifiable, et qui ne mettent pas en exergue des aspects scientifiques explicites ou implicites. La fantasy décrit un monde de fiction peuplé de personnages étranges dotés de certains pouvoirs sorciers, magiciens, vampires et zombies...etc.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la sémiologie. En effet, nous avons choisi comme corpus d'étude des premières de couverture des romans de fantasy.

De ce fait, notre problématique de recherche s'articule autour d'une question centrale qui est la suivante :

- Que révèlent les éléments de la première de couverture pour le lecteur ?

A cette question s'ajoutent d'autres questions auxquelles nous essayerons de répondre :

- L'image réduit-elle le contenu à une possibilité de sens?
- Les illustrations sont-elles figuratives ou abstraites ? Reflètent-elles des traits caractéristiques de leurs écrivaines ?

Comme réponses à ces interrogations nous émettons les hypothèses suivantes :

- Le lecteur se fera une première idée du roman dès l'instant où il posera le regard sur la première de couverture du roman.
- L'illustration sur une première de couverture est un élément qui ne sert pas à bien deviner l'histoire du roman.
- Les écrivaines auraient un centre d'intérêt particulier pour proposer une première de couverture.

Notre travail de recherche comporte trois chapitres, les deux premiers sont réservés au cadre théorique, sur lequel s'appliquera l'application que nous aborderons dans le troisième chapitre, où il s'agit d'appliquer une analyse sémiologique sur notre corpus. Notre analyse sera basée sur le modèle proposé par Roland Barthes, elle se fonde sur le décodage du sens de l'image, elle le déchiffre soit au niveau de la dénotation ou de la connotation. Pour décoder ce sens, nous avons élaboré une grille d'analyse qui nous a permis de dégager les différents éléments constituant les couvertures des romans de fantasy, qui servent à dégager le sens global de celles-ci. Cette grille d'analyse se fonde sur trois axes : la dénotation, la connotation et le rapport entre première de couverture/ histoire du roman.

Au total, nous allons sélectionner un ensemble de dix couvertures des romans de fantasy abordant des thèmes différents : quatre d'entre elles se réfèrent à la série de Twilight, écrits par Stephenie Meyer, trois se réfèrent à la série de l'assassin royal, écrit par Robin Hobb, et les trois autres se réfèrent à la série d'Harry Potter écrits par J.K Rowling.

Notre choix pour ce sujet s'inscrit dans une perspective d'aborder un thème d'actualité qui fait partie des préoccupations de la sémiologie. Il a été motivé par sa richesse et son importance dans la conception de la diversité linguistique et en ce qui concerne le choix des romans, c'est parce que la fantasy propose des histoires merveilleuses détachées de la réalité pleines d'aventures imaginaires et s'adressent à un grand public : adultes, jeunes, adolescents et enfants.

# **Cadre théorique**

# **Chapitre I : La sémiologie**

## Introduction

Ce présent chapitre vise à mettre en lumière tous les notions et les concepts qui servent dans l'interprétation de notre corpus d'étude. Nous allons voir, dans les pages à venir, la définition des termes de la sémiologie/sémiotique. Ainsi que la distinction fondamentale entre ces deux concepts.

Nous traiterons également dans ce chapitre les niveaux de significations : la dénotation et les connotations issues des travaux de Roland Barthes qui vont considérablement étayer l'analyse de notre corpus. Ensuite, nous tâcherons à définir le signe et à distinguer ses différents types, (le signe linguistique, le signe iconique).

Enfin, nous terminerons ce chapitre en parlant de la sémiologie de l'image, en définissant le concept «image» et le rapport entre l'image et le texte.

## I-1-Définition de la sémiologie / Sémiotique

### 1-1-La sémiologie

La sémiologie peut être défini comme la théorie ou science des signes .Ce terme vient du Grec (sémion=signe et logie du grec logos=discours). Il a été créé par Emile Littré et pour lui, il se rapportait à la médecine. Il a ensuite été repris et élargi par le linguiste Ferdinand de Saussure.

Ferdinand de SAUSSURE a défini la sémiologie comme une *«science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale [...] nous la nommerons sémiologie [...]. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent.»*<sup>1</sup>

Plus largement la sémiologie s'inscrit dans le cadre des sciences du langage, elle consiste à élaborer des projets concrets, son objet d'étude est le signe linguistique. Il s'agit d'une science qui étudie tous les systèmes de signification, au sein de la vie sociale comme les panneaux publicitaires, vêtements, images...etc.

Charles Sanders Peirce classe la sémiologie parmi les parties de la logique qui étudie tous les types de signes et parmi lesquels le signe linguistique contrairement au linguiste et philologue suisse *Ferdinand De SAUSSURE* qui limite la sémiologie à la recherche de l'interprétation du signe linguistique seulement.

---

<sup>1</sup> -F. de Saussure, cours de Ling G, 1916, p33

La sémiologie moderne issue de Peirce, se divise, grâce aux travaux de Charles Morris, à trois types principaux<sup>2</sup>

- La sémiologie « pure », qui étudie la linguistique et la philosophie du langage.
- La sémiologie descriptive, d'inspiration behaviouriste, qui étudie les comportements sociaux non verbaux (gestion socioculturelle de l'espace, du temps, de la gestuelle), des langages non verbaux (image, vêtements...).
- La sémiologie appliquée, intéressée par la pragmatique, les rapports entre signe et individu. Elle inclut aussi la zoo-sémiologie, qui étudie les signes de la communication animale.

En Europe, la période postsaussurienne a connu deux directions de la recherche à la sémiologie:<sup>3</sup>

- La sémiologie de la communication qui étudie la communication intentionnelle en utilisant des codes composés d'un nombre fini d'éléments tels que les langues, le code de la route ou le code des ascenseurs. Parmi les théoriciens on cite Buysens, Mounin, Martinet et Prieto.

La sémiologie de la signification, pour les théoriciens de cette direction un code peut être un système ouvert, voire flou, et peut toujours être considéré comme code ou champ d'observation structuré, dès lors qu'il produit des significations et qu'on le choisit comme objet d'étude. Les références scientifiques de ce courant sont le cercle linguistique de Prague fondé par le linguiste Roman Jakobson, et la glossématique danoise fondée par le linguiste Hjelmslev.

Le dictionnaire de la linguistique de George Mounin définit la sémiologie comme « la science qui traite des systèmes et des ensembles non systématiques de signe. »<sup>4</sup>

## 1-2-La sémiotique

La sémiotique est l'étude des signes et de leurs significations autrement dit c'est une discipline qui analyse le processus de production de sens et de signification de l'ensemble de communication qu'il soit visuel ou linguistique, il permet de dégager le sens derrière les signes. C'est une discipline qui est née au début du 20e siècle et qui s'est développée au fur et à mesure pendant les années 50 et 60 à partir des travaux du philosophe, logicien et

---

<sup>2</sup> Martin. JOLY, p.13

<sup>3</sup> Ibid, p.14

<sup>4</sup> George MOUNIN, Dictionnaire de la linguistique, Quadige PUF/2012, France, 2006, p 295.

épistémologue américain Charles Sanders Peirce (l'un des pères de la sémiotique moderne) et qui prend de plus en plus de place aujourd'hui dans le monde scientifique.

### 1-3-Distinction fondamentale

Le terme "sémiotique" comme celui de "sémiologie" ne sont pas pour autant des synonymes, Joly Martine, dans son œuvre « Introduction à l'analyse de l'image » a largement fait la démonstration et a précisé que: « Le premier (sémiotique) d'origine américain, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (sémiologie), d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langages particuliers ». <sup>5</sup>

Sémiotique	Sémiologie
D'origine américaine.	D'origine européenne.
Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique.	Prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistiques.
Privilégie l'étude des signes en situation.	Privilégie l'étude des signes organisés en systèmes
Sa paternité revient à Charles Sandres Pierce (1839-1914).	Sa paternité revient à Ferdinand De Saussure (1857-1913)
Ses auteurs les plus connus sont : Thomas Sebeok, Gérard Deledalle, David Savan, Eliseo Veron, Claudin Etiercelin...etc.	Thomas Sebeok, Gérard Deledalle, David Savan, Eliseo Veron, Claudin Etiercelin...etc. Ses auteurs les plus connus sont : Roman Jakobson, Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Umberto Eco, Algirdas Julien Greimas (fondateur de l'école de paris).

**Tableau 1 : Distinction fondamentale sémitique/sémiologie<sup>6</sup>**

<sup>5</sup> M. Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p.22.

<sup>6</sup> Ibid.



## I-2-Le signe

### 2-1-Le signe linguistique

Le signe: c'est l'association d'un signifiant et d'un signifié, une unité à deux faces indissociables l'une de l'autre mais opposées: signifiant et signifié, F.de Saussure le définit: « ...comme le résultat de la combinaison de deux éléments appelés respectueusement signifiant et signifié. »<sup>7</sup>

Dans ce passage remarquable, Saussure montre que le signe linguistique représente une entité physique, formée à partir de deux éléments bien distincts nommés : signifiant (le concept) et le signifié (l'image acoustique) notant que : « le signe linguistique unit non pas une chose et un nom mais un concept et une image. »<sup>8</sup>

Peirce ajoute dans « écrit sur les signes », le signe : « est quelque chose qui tient ; lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre. »

Le signe linguistique est donc une matérialité, on peut le voir (objets, couleurs, formes, etc....), l'entendre (bruit, son, paroles, musique, etc....), le sentir (fumée, odeur, etc....).

### 2-2-Le signe iconique

Charles Sandres Peirce définit l'icône comme étant : « un signe iconique lorsqu'il peut représenter son sujet essentiellement par ses similarités ». <sup>9</sup> Selon lui la spécificité des signes iconiques se trouve dans la ressemblance qui existe entre ces signes et les objets qu'ils représentent. L'icône est un signe qui fait partie d'un système d'écriture à l'opposé d'idéogramme, ce dernier à des origines iconiques.

Le signe iconique est défini par Charles MORRIS comme étant « tout signe similaire par certains aspects à ce qu'il dénote. »<sup>10</sup>

Donc, un signe iconique est un signe figuratif; c'est-à-dire que c'est un type de représentation qui suit certaines règles de transformation visuelle, il renvoie à l'objet du

<sup>7</sup> Ferdinand de Saussure, *Cours de Linguistique Générale*. P100.

<sup>8</sup> Ibid, p.101

<sup>9</sup> C.S Pierce, in M.joly , Op-cit , P80

<sup>10</sup> MORRIS C, *signs, language and behavior*, New York (USA) P Prentice-Hall, 1946, P.191, in VAILLANT Pascal.

monde réel comme le définit C.S.Peirce: « *le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité* »<sup>11</sup>

Ainsi, c'est aussi dans ce sens, que Eco Umberto, le définit : « les signes iconiques sont totalement conventionnels multiples et de digitalisation intégrale ». <sup>12</sup>

### 2-3-Le signe plastique

Le signe plastique prend part aux signes qui composent un message visuel. Le terme plastique est emprunté à Hjelmselv et il désigne la face significative de tout objet langagier, faisant partie du signe iconique, il est opposé au plan du contenu. On distingue deux types :

- Ceux qui ne sont pas spécifique aux messages visuels tels que : l'éclairage, les couleurs, les formes et la texture.
- Ceux qui sont spécifique à la représentation visuelle et à son caractère conventionnel : cadre, prise de vue.

Les formes	<p>Rectangle : la dynamique, produit un effet panoramique</p> <p>Triangle : l'unité, danger, l'union</p> <p>Carré : l'imperfection, terrestre, la matérialité.</p> <p>Cercle : la perfection, l'absolu, l'infini, le devin-losange : la vie, le passage, l'échange.</p> <p>Etoile : (a cinq branches) : associe à l'eau, la terre, l'air et le feu.</p> <p>La croix : symbole l'univers formé de quatre points (eau, terre, feu et air)</p> <p>Les quatre âges (enfance, jeunesse, maturité et vieillesse.</p>
------------	--

<sup>11</sup> (Peirce, 1988 : 149).

<sup>12</sup> Eco Umberto, la production des signes, livre de poche Biblio Essais, ed Hachette. Paris. 2005. P61

Les couleurs	<p>Rouge : danger, interdiction, l'amour, sang, féminité.</p> <p>Bleu : calme, rêve, foi, fidélité, paix, l'assurance.</p> <p>Vert : dessin, de la chance, nature, jeunesse, l'islam.</p> <p>Jaune : chaleur, lumière, richesse, maladie, foi, l'autonome.</p> <p>Noir : mort, mystère, l'autorité, tristesse, combat, solitude, élégance.</p> <p>Rose : romantisme, féminisme, séduction, bonheur, tendresse.</p> <p>Gris : douceur, respect, calme, neutralité, solitude.</p> <p>Blanc : pureté, innocence, mariage, fraîcheur, richesse.</p> <p>Orange : Joie, créativité, communication, sécurité, ambition.</p> <p>Violet : Rêve, délicatesse, paix, amitié, intelligence.</p>
Le cadrage	<p>Correspond à la taille de l'image, c'est celui qui dépend l'échelle des plans :</p> <p>1-Très gros plan : capte en détaille.</p> <p>2-Gros plan : attire l'attention sur le visage comme un objet particulier.</p> <p>3-Plan rapproché : cadre le personnage à la taille.</p> <p>4-Plan américain : cadre le personnage à la pointure.</p> <p>5- Plan italien : plan montrant in personnage jusqu'aux mollets, utilisation désuète, remplacée par le plan américain.</p> <p>6-Plan moyen : cadre le corps de personnage.</p> <p>7-Plan d'ensemble : cadre le décor et les personnages dans l'environnement global.</p>
Profondeur des champs	<p>Offre une représentation de l'espace qui donne l'illusion de la troisième dimension. Elle rendre l'image plus vivante.</p>

Prise de vue	<p>Frontal : donne l'impression que le personnage représenté s'adresse à celui qui voit la photo (face à face).</p> <p>Plongé : crée un effet d'écrasement du sujet. Il permet de souligner la fragilité des personnages donne l'impression de la solitude.</p> <p>Contre plongé : glorifier le sujet, rend le personnage plus important, donne la profondeur au champ.</p>
--------------	---

**Tableau 2: La signification des signes plastiques**<sup>13</sup>

### I-3-La sémiologie de l'image

L'image est la représentation visuelle, l'ensemble des signes qu'ils convient d'interpréter et qui posent un rapport de ressemblance avec la réalité. La sémiologie de l'image s'intéresse à lire, analyser une image et à dégager le discours implicite et symbolique, elle permet de comprendre la signification ou la production de sens par l'image visuelle fixe. Elle est «*considérée comme un message visuel composé de différents types de signe* »<sup>14</sup>.

#### 3-1-Qu'est-ce qu'une image ?

Nous sommes aujourd'hui pleinement dans une société de l'image, elle occupe une place prépondérante dans notre société. Les images envahissent notre vie professionnelle comme privée ; à tout moment de notre vie, nous sommes sollicités consciemment et inconsciemment par les images, les messages et les symboles qu'elles portent en elles.

La définition du concept «image» s'est développée à travers le temps. Plusieurs significations et définitions recouvrent le terme image.

Selon le dictionnaire Larousse : « représentation d'un être ou d'une chose par les arts, par les techniques d'impression ou de production. »<sup>15</sup>

L'image reproduit un portrait, un objet par le biais de l'art comme la peinture, dessins et la photographie, elle les reproduit également à partir de moyens d'impression.

<sup>13</sup> Tableau adapté de : Dr Abadi Dalila *Cours de sémiologie de l'image*, université d'Ouargla.

<sup>14</sup> Ibid

<sup>15</sup> Dictionnaire *Le Petit Larousse Illustré*, 2013, Edition Paris cedex, P559

Pour Vaillant André, l'image

*« S'adresse plus directement à l'intelligence que l'écriture, soit qu'elle suscite une reconnaissance immédiate sans exiger de traduction dans une autre modalité, soit qu'elle présente de façon synthétique un ensemble de la relation qui seraient longues à décrire par le moyen de la langue. »<sup>16</sup>*

L'image est donc quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre, elle est en rapport de la ressemblance avec la réalité soit concrète ou abstraite. L'image stimule plus rapidement et plus efficacement le cerveau humain que l'écriture. Nous comprenons alors que l'image est quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre, elle stimule plus rapidement et plus efficacement le cerveau humain que l'écriture.

### **3-2-Types de l'image**

L'image est divisée en deux grandes parties :

- L'image fixe (la photographie, le dessin, le schéma, la peinture, les affiches, les encarts publicitaires)
- L'image animée : On peut l'appeler aussi image numérique, elle se véhicule par les différents types de communication de masse, elle concerne plutôt l'image médiatique (la vidéo et les spots publicitaires).

### **3-3-Le rapport texte/image**

Le texte et l'image sont dans une relation de corrélation, cela veut dire qu'il existe un rapport de complémentarité et d'interaction entre le texte et les images. Ces deux systèmes sont réunis pour une meilleure compréhension.

L'explication la plus connue sur la nature de la relation texte / image est celle donnée par Barthes dans son article « rhétorique de l'image ». Selon lui c'est à travers la langue qu'on peut parler de l'image, Barthes propose dans cette optique les deux notions à savoir d'ancrage et de relais.

---

<sup>16</sup> (Vaillant, 1999, p.14)

### 3-4-Les rapports de l'image

Les rapports de l'image sont fort divers, et souvent complémentaires. L'image peut avoir un rôle :

**-Informatif** : Informer devrait être la fonction essentielle de l'image. En effet, il est vrai par exemple que même si l'image sans texte est rarement explicite.

**-Documentaire** : L'image peut être descriptive, c'est souvent le cas du dessin, du schéma, de la carte géographique mais aussi de la photographie.

**-Symbolique** : L'image peut être significative, elle devient parfois symbole par pur hasard par exemple : les cristaux symbolisent le froid, les lignes fuyantes signifient la vitesse.

**-Divertissant** : L'image repose l'attention du lecteur et lui rend moins aride la lecture du texte. A la limite, l'image peut être divertissement pure. C'est le cas, par exemple : de la bande dessinée et du roman-photo, du dessin et de la photo humoristique.

**-Illustratif** : L'image peut dans certains cas avoir comme seul but d'illustrer et de décorer une page, de l'éclairer en coupant les masses grises du texte, pour rompre la monotonie.<sup>17</sup>

## I-4-Les niveaux d'analyse d'une image

### 4-1-Le modèle binaire de Roland Barthes

Roland Barthes est considéré comme le père de la « sémiologie appliquée ». Le premier à aborder la sémiologie de l'image dans son célèbre article « rhétorique de l'image » publié en 1964, c'est le premier à rendre la sémiologie effective sur des matériaux comme la publicité. Il valorise et montre l'efficacité du concept de dénotation et connotation dans l'analyse de l'image publicitaire. Il confirme que la sémiologie est une science qui s'intéresse à la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens.

Le modèle de Roland Barthes est développé dans son article qui intitulé : « rhétorique de l'image », il propose d'étudier la publicité pour les pattes de Panzani. Ce modèle Barthesien est considéré comme l'un des modèles les plus pertinents dans le domaine

---

<sup>17</sup> Adapté d'un extrait d'Antoine Paulus. *Langages médiatiques*, Liège, 2000, p.24-26

d'analyse de l'image. Roland Barthes écrit : « la sémiologie de l'image (parfois encore nommé iconologie : de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelques choses) et comment (selon quelle loi) elles le disent ». <sup>18</sup> Parmi son analyse nous lui permet d'emprunter trois niveaux d'analyse de l'image (ici est la caricature en tant que un type de l'image, l'objet de notre travail de recherche). la dénotation et la connotation, le signe plastique spécifique et non spécifique :

*« On se rappelle que tout système de signification comporte un plan d'expression (E) et un plan de contenu(C), et que la signification coïncide avec la relation(R) des deux plans(E, R, C) [...]. Le premier système constitue alors le plan de la dénotation et le second système (extensif au premier) le plan de connotation. On dira donc qu'un système connoté est un système dont le plan d'expression est constitué lui-même par un système de signification ; les cas courants de connotation seront évidemment constitués par les systèmes complexes dont le langage articulé »* <sup>19</sup>

#### **4-2-L'image dénotée**

C'est le message littéral. Ce que l'on voit, ce que l'on peut décrire objectivement. Comme le confirme Roland Barthes : « le caractère de message littéral ne peuvent donc être substantiels, mais seulement relationnels ».

La dénotation constitue « l'état adamique de l'image », l'image est objective est objective, c'est-à-dire innocente, elle constitue un message sans code, elle transmet des informations sans recours au signe discontinu et règles de transformation, elle en tant qu'un message sans code, elle se distingue au message codé. A travers ce premier plan, l'image ne représente que la nature des objets représentés. C'est à dire a ce niveau le signifiant est représenté par les éléments qui de l'image alors que le signifie est constitué par les mêmes éléments de la réalité.

<sup>18</sup> Roland Barthes, *Rhétorique de l'image*, in : communication n°4, 1964. P5.

<sup>19</sup> (R. Barthes, *l'aventure sémiologique*, Paris, Seuil, 1985.p 131, 132).

### 4-3-L'image connotée

C'est le sens que l'on donne à l'image en fonction de ce que l'on connaît, de ce que l'on ressent en le regardant, c'est le sens que chacun donne à une image. c'est subjective. De plus, la connotation est occasionnelle car elle dépend du contexte, des niveaux de langues, de l'éducation, des références culturelles, des situations de l'émetteur et du récepteur....etc.

L'image publicitaire pour Barthes se constitue deux niveaux de sens ; le sens explicite et le sens implicite ou plus précisément le sens dénoté et le sens connoté.

La connotation est le deuxième niveau de signification de l'image, il s'agit l'ensemble des significations secondes ajoutées à la première signification de l'image. De plus la connotation, c'est l'ensemble des traits essentiels d'un concept et de valeur affectives d'un signe comme montre le dictionnaire de la linguistique dans le passage suivant :

*« Ce terme a d'abord été utilisé en logique scolastique où il s'opposait à la dénotation il a été synonyme d'intension (ou compréhension), et se définissait comme l'ensemble des traits essentiels d'un concept [...] il s'agit de l'ensemble des valeurs affectives d'un signe, de l'effet non dénotatif qui produit sur l'interlocuteur ou le lecteur, de «tout ce qu'un terme peut évoquer, suggérer, exciter, impliquer de façon nette ou vague..»<sup>20</sup>*

Donc, le niveau de la connotation comprend les signes de second niveau, ceux-ci prennent pour signifiants les objets dénotés et pour signifiés ce que ces objets suggèrent, où à ce qui/à quoi ces objets sont associés.

La connotation constitue un deuxième niveau de signification de l'image, elle désigne un deuxième sens qui est le sens implicite, Il s'agit à ce niveau d'analyse qu'elle confronte le code(le signe) et le sens visé.

---

<sup>20</sup> Dictionnaire de la linguistique George Mounin, 2006 :79



## Conclusion

En récapitulant, le premier chapitre nous a apporté les points suivants:

- Les signes iconiques ne peuvent pas, à eux seuls, transmettre le sens mais c'est en complémentarité avec d'autres signes et parmi lesquels le signe linguistique.
- La sémiologie de l'image envisage des techniques de lecture de l'image et de son rapport avec le texte.
- Roland Barthes, envisage les deux concepts de dénotation et de connotation qui ont pour but de dégager les significations de l'image.

Ce premier chapitre vient pour situer l'objet de notre étude dans son champ de recherche. Les informations dans ce chapitre ne sont pas complètes car le champ de recherche sémiologique de l'image est encore plus vaste.

**Chapitre II :**  
**La première de couverture**  
**des romans**

## Introduction

La première de couverture est la page extérieure d'un livre, elle n'est pas numérotée et aussi contient plusieurs éléments qui la caractérisent. Notre travail consiste à effectuer une étude sémiologique des premières de couverture. Nous essayons donc dans ce chapitre de présenter cette notion, et nous puiserons les concepts que nous convoquerons pour l'analyse de notre corpus.

### II-1-Définition du roman

Un roman est une œuvre fictive en prose racontant un récit centré sur l'histoire de personnages engagés dans des aventures.

L'auteur y peint généralement les mœurs, les caractères, les passions de l'être humain et le fonctionnement de la société. Tout en permettant au lecteur de s'évader, le roman lui donne un reflet de l'homme et du monde qui peut l'amener à s'interroger sur les préoccupations de son temps, sur le passé ou sur la nature humaine.<sup>21</sup>

### 1-2-Les différents types du roman

On distingue plusieurs types de romans :

**-Roman d'analyse** : exploration de la psychologie des personnages à visée morale.

**-Roman d'aventures** : rebondissements et dépaysement.

**-Roman picaresque** : picaro, aventurier vagabond, vit une suite d'aventures souvent racontées sur un monde parodique.

**-Roman pastoral** : des bergers amoureux vivent leur amour dans un cadre bucolique.

**-Roman épistolaire** : échange de lettres faisant avancer l'action et peignant le caractère des personnages grâce à la multiplicité des voix qu'il fait entendre.

**-Roman autobiographique** : un personnage fictif raconte sa vie et son passé inspirés de la vie réelle de l'auteur.

---

<sup>21</sup> [https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340025714\\_extrait.pdf](https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340025714_extrait.pdf).

- Roman mémoires** : un personnage fictif raconte sa propre vie.
- Roman historique** : centrée sur des personnages, des événements ou des périodes historiques réels.
- Roman d'apprentissage** : formation sociale et sentimentale d'un personnage entrant dans la vie ou dans le monde.
- Roman de science-fiction** : projection futuriste des transformations de la société et de la planète.
- Roman de fantasy** : personnages étranges ont des pouvoirs surnaturels.
- Roman policier** : énigme à résoudre à travers une enquête.
- Roman philosophique** : l'intrigue est le support d'un questionnement philosophique.<sup>22</sup>

### 1-3-Qu'est-ce qu'un roman de fantasy ?

Un roman relève de la fantasy lorsque le récit concerne des événements qui ne sont pas issus d'une rationalité sociale et factuelle actuellement identifiable et qui ne mettent pas en exergue des aspects scientifiques explicites ou implicites, la fantasy décrit un monde de fiction peuplé de personnages étranges dotés de certains pouvoirs (sorcières, magiciens, vampires, zombie... etc.) Autrement dit, un zombie ou un vampire devenu tel suite à un clonage d'ADN fera partie d'une œuvre de science-fiction, s'il apparaît dans les rêves du héros, le récit sera fantastique, s'il agit dans un monde magique, le récit sera de fantasy.<sup>23</sup>

### 1-4-Qu'est-ce qu'une première de couverture ?

La première de couverture est la première page extérieure d'un livre. C'est le premier contact du lecteur avec le livre. Selon Gérard GENETTE, la première de couverture c'est :

---

<sup>22</sup> Ibid1.

<sup>23</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Roman\\_de\\_fantasy](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Roman_de_fantasy)

*« La première manifestation du livre qui soit offerte à la perception du lecteur, puisque l'usage répond de la couverture elle-même, totalement ou partiellement, d'un nouveau support paratextuel qui est la jaquette. »<sup>24</sup>*

La première de couverture comporte des informations qui éveillent la curiosité du lecteur, ce dernier pourra se sentir attiré, étonné et intéressé avant même de savoir quel est le sujet du livre, le lecteur va pouvoir commencer à imaginer l'histoire du livre et formuler des hypothèses : *« La fonction la plus évidente de la jaquette est d'attirer l'attention par des moyens plus spectaculaires qu'une couverture le peut ou ne souhaite s'en permettre. »*

### **1-5-Le choix des couvertures**

Éditer un livre, c'est vouloir le vendre, donc c'est réfléchir à ce qui va lui permettre d'attirer le lecteur qu'il vise, et cela passe par la première de couverture, qui est un élément essentiel et indispensable dans un livre.

La première de couverture est le premier contact entre le lecteur et le livre. Elle est l'élément qui éveille sa curiosité. Nous pouvons dire que la couverture d'un livre est un lieu de friction et de tension parce qu'elle est à la frontière entre son extérieur et son intérieur. C'est à dire qu'elle renvoie de nombreux signaux quant à l'ambiance du livre. Dans un autre sens elle se doit de rendre compte de ce qu'il y a à l'intérieur bien évidemment. Au même temps, une couverture est un enjeu marketing, un enjeu commercial puisque si la couverture est ratée et n'attire pas le lecteur, c'est donc il ya des chances que le livre ne trouve pas son public.

Les premières de couverture des romans peuvent être diverses et variées, aussi bien simples que plus élaborées. On distingue généralement 3 types de couvertures : la standard, qui ne comporte aucune illustration, la couverture personnalisée, où l'auteur est dédie de choisir son image, la couverture graphique, elle ressemble à la dernière, si ce n'est qu'elle est composée de plusieurs images, ainsi que la couverture illustrée, qui fait l'appel d'un graphiste ou un illustrateur. Il y en a donc pour tout type d'ouvrage. Le principal critère d'une couverture sera sa cohérence avec le contenu du livre.

La première de couverture d'un roman doit absolument : le nom de l'auteur, le titre du roman, une illustration, le nom et le logo de la maison d'édition.

---

<sup>24</sup>GENETTE, seuil, p32.

Le titre doit être court, il peut être une phrase sortie du livre, un mot exotique, un détail qui fait sens sur la couverture pour accrocher le regard du lecteur et le pousser à ouvrir le roman. Ainsi le choix de la police d'écriture sur la première de couverture est très important. Nous distinguons certains caractères amènent un côté masculin, sérieux. Un caractère gras rend l'idée de force, de solidité. Cependant Un caractère maigre apporte une touche féminine et est recommandé pour exprimer la distinction et la délicatesse.

Par ailleurs, l'image permet de rendre une atmosphère, procure des émotions quant à l'histoire du roman. Elle attise la curiosité et attire l'attention.

Ces différents codes permettent de donner une orientation au lecteur rattaché au genre du roman, par exemple nous remarquons comme points communs entre les premières de couverture des romans de fantasy : une illustration qui reprend l'élément fantasy tels que les sorciers, la magie, les dragons, les vaisseaux...etc.

### **1-6- Quels sont les éléments d'une première de couverture ?**

**-Le titre :** la première de couverture comporte toujours le titre de l'ouvrage. Notez que parfois, ce n'est pas l'information la plus mise en valeur : le nom de l'auteur ou de l'autrice est encore plus important, de même que dans le cas des séries (ou le titre de la série prédomine)

**-Le sous-titre :** certains romans comportent un sous-titre. Dans ce cas, il est sur la première de couverture, le plus souvent juste en dessous du titre.

**-Le nom de la série :** dans le cas d'une série, vous trouvez le titre de la série du livre pour vous aiguiller.

**-Le numéro du tome :** dans le cadre d'une série, le titre du livre en cours sera précédé par un numéro de tome.

**-L'auteur, l'autrice :** le nom de la personne ayant écrit est toujours est toujours précisé sur la première de couverture. Parfois, l'autrice est une personne reconnue, son nom est plus important que le nom du livre.

**-La maison d'édition :** lorsque le livre est publié par une maison d'édition classique ou une maison d'édition à compte d'auteur, le nom de la maison d'édition est souvent précisé sur la première de couverture.

**-La collection :** dans les grandes maisons d'édition, il arrive que la collection soit mise en avant le nom de la maison d'édition ou que les deux informations se côtoient sur le livre.

**-L'illustration/la photo :** même si cela n'est pas systématique, le livre est souvent mis en valeur par une illustration ou par une photographie.<sup>25</sup>

## II-2-Biographie des écrivaines

### 2-1-Stéphanie Meyer



Stephenie Meyer est née à Hartford (Connecticut) le 24/12/1973. Elle grandit à Phoenix, (Arizona), avec une grande famille. Elle a cinq frères et sœurs, elle ira à la Chaparral High school à Scottsdale, en Arizona, et la Brigham Young University à Provo dans l'Utah, où elle recevra un diplôme d'anglais en 1995. Stephenie, une Mormon, rencontre son mari Christian, surnommé "Pancho", quand elle grandit en Arizona, et l'épouse en 1994. Ensemble, ils ont trois enfants : Gabe, Seth et Eli.

Elle est l'auteurice de la Saga du désir interdit (bien plus souvent nommé par son titre original : "Twilight." Cette saga est le genre littéraire s'apparente à l'héroïque fantaisie, retrace l'épopée d'une humaine Bella Swan et d'un vampire Edward Cullen, qui s'aiment envers et contre tout, a été vendue à plus de 8,5 millions d'exemplaires pour le seul pays des États-Unis, quand aux ventes internationales elles sont chiffrées à plus de 100 millions d'exemplaires à travers plus d'une cinquantaine de pays.

Meyer a été classée 49<sup>e</sup> sur la liste des 100 personnes les plus influentes du Time Magazine en 2008<sup>26</sup>

### 2-2-J.K Rowling



Joanne Kathleen Rowling est née en 1965 dans le Gloucester du Sud, en Angleterre. Elle ressent l'envie d'écrire dès l'âge de 6 ans, et s'oriente naturellement vers des études littéraires. Elle intègre l'université d'Exeter pour y étudier le français, et séjourne un an à Paris pour un cursus de littérature à la Sorbonne. De retour à Londres, elle enchaîne les petits boulots, dont celui de secrétaire pour Amnesty International. C'est pendant cette période d'instabilité, lors d'un voyage en

<sup>25</sup> <https://www.mecanismes-dhistoires.fr/les-elements-de-la-couverture-dun-roman/>

<sup>26</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Stephenie\\_Meyer](http://fr.wikipedia.org/wiki/Stephenie_Meyer)

train, que lui vient l'idée d'écrire à propos d'un garçon portant des lunettes rondes et une cicatrice, comme une vision fulgurante. Puis elle déménage au Portugal, où elle rencontre son premier mari et donne naissance à sa fille en 1993. Elle enseigne l'anglais comme langue étrangère tout en commençant à écrire la série de livres Harry Potter.

Après son divorce, elle retourne en Angleterre et fait publier le premier tome de la saga en 1997. Le second volet paraît un an plus tard, et connaît déjà un succès écrasant, se classant à la première place des livres reliés pour adultes en un mois. Pendant dix ans, J. K. Rowling écrit une saga en sept parties, qui bat tous les records de ventes et de popularité dans le monde entier. Elle participe de très près à l'écriture du scénario de l'adaptation cinématographique de ses romans.

Aujourd'hui remariée, elle vit dans la plus grande discrétion dans une maison en Écosse, avec son mari et ses trois enfants. En 2012, elle publie "Une place à prendre", un roman d'un genre radicalement différent, et prouve qu'elle est toujours capable de se renouveler.<sup>27</sup>

## 2-3-Robin Hobb



De son vrai nom Margaret Astrid Lindholm Ogden, est née le 5 mars 1952 à Berkeley en Californie. C'est une écrivaine américaine de fantasy. C'est à l'âge de dix ans que Margaret Astrid Lindholm Ogden quitte sa Californie natale pour s'installer avec sa famille en Alaska, expérience qui, plus que toute autre, fera d'elle un écrivain.

Alors que son mari, pêcheur, éprouve des difficultés financières, elle décide dans les années 1970 de publier ses premiers textes sous le nom de Megan Lindholm. Pourtant ses romans, comme *Le Peuple des rennes* ou *Le Frère du loup*, ne trouvent pas le succès escompté et ce n'est qu'en 1995 qu'elle imagine le personnage de Fitz et du Fou qui feront de sa trilogie, *L'Assassin royal*, l'une des plus grandes sagas de la Fantasy.

Forte de cette renommée, celle qui s'appelle désormais Robin Hobb décide d'aller plus loin encore en créant un monde parallèle à celui des *Loinvoyants*, la famille royale dans sa première trilogie. Le triomphe *Des Aventuriers de la mer* est total. Elle devient un auteur mondialement reconnu qui gère ce nouveau succès avec beaucoup de sang-froid. Une fois ces deux sagas achevées, elle s'attaque à un nouveau monde, celui du *Soldat chamane*.

<sup>27</sup> <https://www.linternaute.fr/biographie/litterature/1775424-j-k-rowling-biographie-courte-dates-citations/>



Cette épopée est un véritable choc entre deux univers diamétralement opposés, la science contre la magie ou l'évolution contre le surnaturel. Le premier opus de cette série est sorti en 2006. Le premier tome de la série Les Cités des Anciens paraît en 2009 en France. L'intrigue commence après la fin des Aventuriers de la mer et du deuxième cycle de L'Assassin royal. Robin Hobb vit aujourd'hui dans les environs de Seattle.<sup>28</sup>

## **Conclusion**

Dans ce chapitre consacré aux concepts clés en relation étroite avec notre objet d'étude, nous avons présenté sommairement que la première de couverture est le premier contact visuel avec le lecteur, comportée de plusieurs éléments qui la caractérisent et qui forment une harmonie avec le contenu du roman. Elle a participé pleinement à la propagande commerciale. Elle est également considérée comme la carte d'identité d'un ouvrage grâce aux informations qu'on y trouve. Nous avons ainsi traité les différents types des romans d'une manière générale. Ensuite, nous avons abordé une liste biographie des écrivaines Stephenie Meyer, J.K.Rowling, et Robin Hobb.

Nous souhaitons que notre lecteur trouve réponses aux questions qui se posent en lisant ce travail.

---

<sup>28</sup> Ibid.

# **Cadre pratique**

# **Chapitre 3**

## **Analyse des données**

## **Introduction**

Ce chapitre consistera à analyser quelques premières de couverture pour mettre en pratique notre cadre théorique. L'analyse que nous allons effectuer, va nous éclairer un peu plus sur les éléments qui construisent le sens d'une première de couverture. Mais avant cela nous allons dans un premier temps, faire une présentation de notre corpus ainsi que notre méthodologie de travail.

### **1-Présentation du corpus**

Notre corpus se présente sous forme des premières de couverture des romans de fantasy qui regorgent de sens et de significations, nous les avons téléchargées de la bibliothèque électronique Ebook.

Nous avons choisi de focaliser notre travail sur l'analyse de la première de couverture des romans de fantasy. Ces derniers sont considérés parmi les livres les plus lus au monde, ils ont gagné une immense popularité. Ils représentent également un succès commercial.

Notre corpus se compose de dix premières de couverture des romans de fantasy abordant des thèmes différents : quatre d'entre elles se réfèrent à la série de Twilight, écrits par Stephenie Meyer, trois se réfèrent à la série de l'assassin royal, écrit par Robin Hobb, et les trois autres se réfèrent à la série d'Harry Potter écrits par J.K Rowling.

### **2-méthodologie de travail**

La présente partie de ce chapitre vise à expliciter la méthodologie que nous allons appliquer dans notre travail de recherche.

Nous avons choisi une analyse qui se basera sur le model sémiologique proposé par Roland Barthes. Cette méthode nous aide à comprendre le sens apparent et caché des premières de couverture : le niveau dénotatif et le niveau connotatif.

Dans un premier lieu, nous commençons par une présentation des résumés des romans en question, nous ferons par la suite une description des images (forme, couleur, tous qui comportent l'image). Puis, nous allons décoder le message dénoté et le message connoté.

La dernière étape de ce chapitre consiste à dégager le rapport qu'entretient entre la première de couverture et le contenu du roman.

### **3-Résumé des romans**

#### **Fascination**

Fascination est le titre du premier tome de la série de romans de Stephenie Meyer qui, en tout, en compte quatre. Il est de 512 pages, traduit en français par Luc Rigoureux au département français Hachette jeunesse en 2005. Il raconte l'amour impossible entre Edward, un vampire, et Bella, une simple humaine. Il fut adapté au cinéma dans un film intitulé Twilight et sortie en salle en 2008. Il a reçu le prix littéraire « Et-lisez-moi. »

#### **Résumé**

Bella, une jeune fille de dix-sept ans quitte l'Arizona ensoleillé où elle vivait avec sa mère pour s'installer chez son père à Forks, petite ville pluvieuse dans l'état de Washington. Elle tombe amoureuse d'Edward, lycéen de son âge, d'une beauté inquiétante, une relation sensuelle et dangereuse commence alors entre les deux jeunes gens : quand Bella admet qu'Edward est un vampire, il est déjà trop tard

Pendant plusieurs jours, Edward est absent au lycée, puis, il revient et se réinstalle sans explications à côté de Bella avec qui il accepte d'échanger quelques mots. Le lendemain même, lors d'un accident dû au verglas, une camionnette conduite par un des lycéens dérape en direction de Bella, qui aurait été écrasée contre son propre véhicule si Edward n'était intervenu pour s'interposer entre les deux véhicules. L'intervention d'Edward a été si rapide et la force dont il a fait preuve pour arrêter l'automobile si inhumaine que Bella suppose très vite que ce dernier a des pouvoirs qu'il cache à ses camarades et aux autres habitants de la ville.

À partir de là, Edward et Bella sont liés par un pacte secret mais Edward, qui est pourtant manifestement attiré par elle, garde une attitude ambiguë, la tenant systématiquement et inexplicablement à distance. Quels mystères et quels dangers cachent cet être insaisissable, à la fois attirant et hors d'atteinte, au regard tantôt noir et terrifiant comme l'Enfer, tantôt doré et chaud comme le miel, Edward Cullen n'est pas humain. Il est différent et Bella en est certaine. Elle décide de chercher la vérité à son sujet, mais cette vérité est dangereuse car Edward et sa famille sont en réalité des vampires. Tout en mesurant le danger, Bella tombe amoureuse d'Edward et ça sera réciproque.

Dans les derniers chapitres, James, un vampire membre d'un clan nomade, veut tuer Bella. Après une terrible traque, Edward tua James, Bella survit, grâce à l'intervention de la famille Cullen, mais elle est gravement blessée.

## **Tentation**

Tentation (titre original en anglais : New Moon) est le deuxième tome de la saga Twilight de Stephenie Meyer parue le 6 septembre 2006, de 563 pages, mettant en scène une humaine, Bella Swan, amoureuse d'un vampire, Edward Cullen. Il sera adapté au cinéma sous le titre New Moon, faisant suite à l'adaptation du tome précédent, Twilight, chapitre I : Fascination

## **Résumé**

Après ses retrouvailles avec Edward qui l'avait quittée, Bella est perdue. Déchirée entre les deux hommes qu'elle aime, elle choisit finalement d'épouser Edward. Mais lorsqu'elle revoit Jacob, elle n'est plus sûre de rien.

Cependant, Bella lui avoue qu'elle n'y retournera pas de si tôt, car Jacob lui a dit qu'il préférerait la voir morte plutôt que devenir une buveuse de sang. Peu de temps après, les amis se réconcilient et Bella va fréquemment rendre visite à Jacob. Lors d'une de ces visites, Jacob lui avoue qu'il l'aime et qu'il veut qu'elle quitte Edward. Elle lui répond que seul compte Edward et qu'il est l'homme de sa vie. Bella se casse la main et ne veut plus revoir Jacob. Edward a alors envie de tuer Jacob, mais ne le fait pas pour Bella. Finalement, ils se réconcilient. Pendant ce temps, une série de meurtres se produit à Seattle et Victoria est toujours dans les parages.

Un matin, alors qu'elle rentre de chez les Cullen, Bella découvre que certains de ses vêtements ont disparu. En parlant avec Alice, elle comprend tout : Victoria crée une armée de nouveau-nés vampires (lâchés dans Seattle) pour venir combattre les Cullen qui protègent Bella, pour enfin accomplir sa vengeance. Les Quileutes et les Cullens décident de travailler ensemble pour mettre fin à toutes ces histoires, avec l'aide de Jasper qui connaît bien les failles des nouveau-nés grâce à sa propre expérience. Quelques jours avant la grande bataille, Bella demande à Edward de ne pas se battre et la nuit avant la bataille Edward demande sa main à Bella qui hésite au début mais accepte ensuite à une seule condition : qu'Edward lui fasse l'amour quand elle est encore humaine, ce qu'il refuse. En

effet, son attirance de vampire pour Bella fait qu'il se croit capable de la tuer pendant leurs ébats. Après réflexion, il promet d'essayer.

Le jour de la bataille venu, les fiancés vont camper dans la montagne, accompagnés de Jacob. Bella refuse que ce dernier aille se battre également. Alors qu'Edward les laisse tous les deux pour retenir Jacob, Bella décide d'embrasser ce dernier. C'est alors qu'elle se rend compte de ce qu'elle éprouve envers lui. Bella aime Jacob mais pas de la même façon qu'Edward. Elle culpabilise d'avoir embrassé une autre personne que lui, mais lui, il ne lui en veut pas, tout ce qu'il souhaite c'est la rendre heureuse. Jacob va tout de même se battre. Pendant la bataille, Victoria retrouve Bella et Edward ; et ce dernier arrive à l'achever grâce à Bella. Quelques jours après, Bella accepte qu'Alice s'occupe des préparatifs du mariage. Jacob quitte Forks sans prévenir qui que ce soit.

## **Hésitation**

Hésitation (titre original en anglais : Eclipse) est le troisième tome de la saga Twilight de Stephenie Meyer paru le 7 août 2007, il est de 629 pages, traduit en français par Luc Rigoureux au département français Hachette jeunesse en janvier 2018.

## **Résumé**

Après ses retrouvailles avec Edward qui l'avait quittée, Bella est perdue. Déchirée entre les deux hommes qu'elle aime, elle choisit finalement d'épouser Edward. Mais lorsqu'elle revoit Jacob, elle n'est plus sûre de rien.

Cependant Bella lui avoue qu'elle n'y retournera pas de sitôt car Jacob lui a dit qu'il préférerait la voir morte plutôt que devenir une buveuse de sang. Peu de temps après, les amis se réconcilient et Bella va fréquemment rendre visite à Jacob. Lors d'une de ces visites, Jacob lui avoue qu'il l'aime et qu'il veut qu'elle quitte Edward. Elle lui répond que seul compte Edward et qu'il est l'homme de sa vie. Bella se casse la main et ne veut plus revoir Jacob. Edward a alors envie de tuer Jacob mais ne le fait pas pour Bella. Finalement, ils se réconcilient. Pendant ce temps, une série de meurtres se produit à Seattle et Victoria est toujours dans les parages.

Un matin, alors qu'elle rentre de chez les Cullen, Bella découvre que certains de ses vêtements ont disparu. En parlant avec Alice, elle comprend tout : Victoria crée une armée de nouveau-nés vampires (lâchés dans Seattle) pour venir combattre les Cullen qui protègent Bella, pour enfin accomplir sa vengeance. Les Quileutes et les Cullens décident

de travailler ensemble pour mettre fin à toutes ces histoires, avec l'aide de Jasper qui connaît bien les failles des nouveau-nés grâce à sa propre expérience. Quelques jours avant la grande bataille, Bella demande à Edward de ne pas se battre et la nuit avant la bataille Edward demande sa main à Bella qui hésite au début mais accepte ensuite à une seule condition : qu'Edward lui fasse l'amour quand elle est encore humaine, ce qu'il refuse. En effet, son attirance de vampire pour Bella fait qu'il se croit capable de la tuer pendant leurs ébats. Après réflexion, il promet d'essayer.

Le jour de la bataille venu, les fiancés vont camper dans la montagne, accompagnés de Jacob. Bella refuse que ce dernier aille se battre également. Alors qu'Edward les laisse tous les deux pour retenir Jacob, Bella décide d'embrasser ce dernier. C'est alors qu'elle se rend compte de ce qu'elle éprouve envers lui. Bella aime Jacob mais pas de la même façon qu'Edward. Elle culpabilise d'avoir embrassé une autre personne que lui, mais lui, il ne lui en veut pas, tout ce qu'il souhaite c'est la rendre heureuse. Jacob va tout de même se battre. Pendant la bataille, Victoria retrouve Bella et Edward ; et ce dernier arrive à l'achever grâce à Bella. Quelques jours après, Bella accepte qu'Alice s'occupe des préparatifs du mariage. Jacob quitte Forks sans prévenir qui que ce soit.

## Révélation

Révélation (titre original : *Breaking Dawn* ) est le quatrième roman de la série *Twilight*, écrit en anglais par l'écrivaine Stephenie Meyer, de 760 pages, Il est paru aux Etats-Unis le 2 août 2008 et en France le 22 octobre 2008.

## Résumé

Au début de Révélation, Bella épouse Edward lors d'une cérémonie organisée par Alice. Ils passent leur lune de miel sur une île que Carlisle a offerte à Esmée. Après un petit moment Bella découvre qu'elle est enceinte. Choqué par cette nouvelle, Edward la ramène d'urgence chez lui pour prendre l'avis de Carlisle. Edward devient fou d'inquiétude quand il se rend compte de la rapide croissance du fœtus et commence à affecter sérieusement la santé de sa femme. Il essaye de la forcer à avorter pour la sauver, celle-ci insiste pour lui donner la vie. Rapidement, Edward commence également à ressentir de l'amour envers le bébé, après avoir entendu ses pensées et appris que le bébé aime aussi Bella. Au terme d'une grossesse de quelques semaines, Edward réussit à extraire le bébé qu'ils appellent Rensemée Carlie Cullen et sauve Bella en lui injectant son venin directement dans le cœur



avec une seringue en lui transformant en vampire. Jacob qui voulait dans un premier temps tuer Renesmée, car il croyait qu'elle avait tué Bella en venant au monde.

Plus tard, une femelle vampire, Irina, apercevant Renesmée de loin, la prend pour une enfant immortelle, une création tabou dans le monde des vampires, et provoque l'arrivée des Volturi pour la détruire. La famille Cullen réunit donc tous les vampires qu'elle connaît pour que ces derniers puissent témoigner de la croissance du bébé et ainsi lui sauver la vie puisque les enfants immortels ne grandissent pas, ils sont incontrôlables donc dangereux. Après un face à face long et tendu où Bella utilise son nouveau pouvoir, un bouclier pouvant protéger ses alliés des pouvoirs mentaux des Volturi, pour protéger les siens contre les attaques des Volturi, ces derniers acceptent de repartir non sans avoir utilisé au préalable toutes les ruses possibles et imaginables pour provoquer leurs adversaires et faire tomber leurs défenses. Impuissants et conscients du non danger de Renesmée, ils acceptent de repartir après que Alice et Jasper amènent comme témoignage un autre hybride qui était tout à fait inoffensif pour la race des vampires. Edward et Bella peuvent enfin vivre en paix avec leur fille jusqu'à la fin des temps.

### **Le fou et l'assassin**

Le Fou et l'Assassin est un roman de fantasy de 380 pages, écrit par Robin Hobb en langue anglaise. Traduction française de la première moitié du livre original Fool's Assassin publié en 2014, publié en français le 29 octobre 2014 aux éditions Pygmalion et constitue le premier tome du troisième cycle de l'Assassin royal.

### **Résumé**

Fitz-Chevalerie Loinvoyant est le personnage principal de la série. Il est un bâtard, c'est le fils illégitime du Roi-Servant Chevalerie, il a des capacités dans l'art (magie royale, magie des hommes) et le Vif (magie de réputation sinistre, magie des bêtes pour ses détracteurs).

Fitz coule des jours paisibles dans sa propriété de Flétrybois avec son épouse Molly, mariés depuis 8 ans. Un soir, lors d'une fête de l'hiver trois inconnus se présentent en se disant ménestrels puis s'enfuient dans une tempête de neige, tandis qu'une messagère aux bottes jaunes et au teint pâle disparaît brusquement dans des circonstances sanglantes avant d'avoir pu lui remettre son message.

Fitz voit sa vie se défaire, il s'en alarme, sa femme vieillir et sombrer dans la démence, se découvrant enceinte à plus de cinquante ans, alors que lui garde toute sa jeunesse et son ardeur grâce à l'Art. Fitz se désole de n'avoir plus reçu de nouvelles du Fou depuis quinze ans.

Pendant un voyage urgent de Fitz à Castelcerf, pour soigner Umbre qui a perdu connaissance à la suite d'une chute, Umbre lui apprend qu'on l'a informé que d'autres messagers aux bottes jaunes sont morts et que d'autres individus cherchaient des voyageurs au teint anormalement clair.

L'été suivant, Fitz accompagne la famille royale à Jhaampe pour les funérailles du roi Eyod, il apprend que Jofron a reçu régulièrement des nouvelles du Fou, cette dernière lui révèle que le Fou lui a écrit à plusieurs reprises, alors qu'il n'a jamais rien reçu. La question qui occupe constamment son esprit, et si c'était lui qui avait envoyé en ultime recours la messagère assassinée ?

L'hiver suivant, Molly donne naissance à une petite fille blonde aux yeux bleus qu'elle prénomme Abeille. Quand Kettricken, venue la voir, pense qu'elle ne vivra pas. Abeille grandit supérieurement lentement, elle a une relation inséparable avec sa mère, qui lui apprend à écrire et à s'occuper des ruches, mais la fille refuse le contact avec son père. Lorsqu'elle a sept ans, Fitz découvre qu'elle sait supérieurement dessiner et qu'elle a une mémoire superbe, il comprend que sa fille est sensible à l'Art. Un jour, Abeille rêve d'installer son domaine dans un petit espace à sa taille qui donne sur le bureau de son père. Le soir même, alors qu'il a dû s'absenter, elle décide de les explorer, s'égare et, sa bougie consumée, se retrouve piégée dans le noir. Fitz est allé au village voisin chez Umbre pour lui demander de protéger une jeune fille Evite qui est manifestement une Loinvoyant.

### **La Fille de l'assassin**

La fille de l'assassin est un roman de fantasy de 384 pages, écrit par Robin Hobb en anglais. Traduction française de la seconde moitié du livre original Fool's Assassin en 2015 aux éditions Pygmalion. Constitue le deuxième tome du troisième cycle de l'Assassin royal.

## Résumé

Abeille n'a jamais été aussi seule que depuis la mort de sa mère. Perdue dans le noir du Labyrinthe secret de Flétribois entre un père incompétent qui ignore comment l'élever, la méprise *et* la regarde comme une bête curieuse.

Abeille apprend à retrouver son chemin, livrée à elle-même, elle découvre les passages secrets que dissimulent les murs de la maison, elle découvre les lettres de Burrich puis celles de Chevalerie à Patience, et, peu à peu, les écrits et toute l'histoire de son père, et se lie d'amitié avec un chat.

Le jour de l'arrivée d'Évite, escortée par Crible, Abeille entraîne son père dans les jardins de la propriété, où il découvre une femme blessée qui se révèle être la dernière messagère du Fou, et qui lui apporte un bien curieux message, lui annoncer sa venue et lui demander de chercher « le fils inattendu », qu'il faut protéger de chasseurs, avant de mourir. Elle l'aide à brûler secrètement le corps. Fitz se creuse la tête au sujet du Fou et de ce fils mystérieux ; en essayant de percer le mystère, il remonte à la veneuse Laurier, mais apprend qu'elle est la mère de Vigilant.

Abeille, jalouse de l'attention portée à la capricieuse Évite, fait la connaissance de Persévérance, le palefrenier, qui lui apprend à monter à cheval. La venue de FitzVigilant (envoyé par Umbre comme précepteur, mais en réalité pour le protéger) est une autre épreuve, il l'humilie, mais elle comprend que son père, malgré ses maladresses, est son allié. À sa demande, il lui apprend à se battre.

Un matin où Fitz se rend au marché avec sa fille Abeille, elle est attirée par un mendiant aveugle pitoyable, et lorsqu'elle le touche, elle partage sa vision. Mais Fitz, croyant qu'il la menace, le poignarde, avant de reconnaître en lui le Fou. Crible aide Fitz de l'emporter par les pierres Témoins à Castelcerf pour tenter de le sauver. Le lendemain, l'effroi s'abat sur le domaine et Abeille, en laquelle ses ravisseurs croient reconnaître « le fils inattendu », est enlevée.

## Le Retour de l'assassin

Le retour de l'assassin est un roman de fantasy, écrit par Robin Hobb en anglais. Traduction française de la seconde moitié du livre original Fool's Quest, publié en 2015, ce roman est de 450 pages, il a été publié en français le 28 septembre 2016 aux éditions pygmalion et constitue le quatrième tome du troisième cycle de l'assassin royale.

### Résumé

Affaibli par le poids des années, FitzChevalerie cherche un moyen de secourir la dernière personne qui semble avoir encore besoin de lui en ce monde. Malgré l'envie d'Évite d'aider son ami à poursuivre les ravisseurs d'Abeille, son état de santé lui interdit tout nouveau danger. Et aujourd'hui connu de tous à la cour, le noble lignage de Fitz ne lui permet plus la liberté dont il jouissait autrefois. En dépit de ces difficultés, il lui faudra se conformer aux ordres du roi ou subir les conséquences de ses actes pour mener à bien sa mission, qui sera peut-être la dernière... Partagé entre tristesse, haine et faiblesse, Fitz décida à nouveau emprunter les piliers d'Art et rattraper coûte que coûte Dwalia et ses sbires.

Abeille et Évite ont décidé de s'enfuir, mais Kelf, un soldat chalcédien amoureux d'Évite, les rattrape et, persuadé de les aider, les ramène à Dwalia, qui entraîne alors toute sa troupe dans une Pierre Témoin. Abeille réussit à empêcher Évite de les accompagner. Celle-ci est finalement retrouvée par Fitz et les soldats envoyés par Devoir. Elle les amène biens à la Pierre mais Fitz, fermé à l'Art par l'écorce elfique, ne peut franchir le Portail. Ortie et les clans d'Art cherchent en vain Abeille et la pensent perdue à jamais dans le fleuve d'Art.

À Flétribois, Évite a découvert le journal d'Abeille en mettant ses affaires en ordre. Le Fou lui raconte tout ce dont il se souvient de Clerres. Umbré lui confie une carte détaillée et une autre où sont notés tous les Piliers d'Art. Elle compte bien partir seule, mais Lent et Persévérance traversent, en s'accrochant à lui, le Portail qui les mène dans les Montagnes, près du jardin des Dragons de pierre où Fitz est réconforté par la voix de Vérité.

Au cours du repas, Malta présente son fils Phron à ses amis. Quand Fitz lui serre la main, il prend conscience de ce dont et effectue involontairement une guérison d'Art. Le lendemain, on lui amène à guérir des enfants mal formés par les dragons... et tout s'emballe. Pressé par Évite.

## Harry Potter et la coupe de feu

Harry Potter et la coupe de feu est le quatrième tome de la série littéraire centrée sur le personnage d'Harry Potter créée par J.K. Rowling. Il a été publié le 29 novembre 2000 en France.

### Résumé

Agé de 14 ans Harry a vécu des terribles cauchemars dans lesquels, il entre en contact avec l'esprit de Voldemort voyant ainsi tout ce que fait celui-ci.

Les derniers jours des vacances, Harry et ses amis assistent à un match de Quidditch opposant deux équipes internationales durant lequel, les Mangemorts (fidèles de Voldemort) défilent en semant la terreur et la panique dans le campement. De plus, une fois arrivés à Poudlard, l'école de sorcellerie, une surprise attend les élèves. Ils découvrent que cette année ne se passera pas comme d'habitude puisque un tournoi nommé Coupe de Feu a été réalisé. Ce tournoi légendaire, tournoi de magie oppose les plus grandes écoles de magie: Poudlard, Durmstrang (composée de garçons) ainsi que Beaux-Bâtons (composée de filles). Et c'est la coupe de feu qui va choisir les noms des trois champions représentant chaque école. Cette dernière désigne les trois sorciers âgés au minimum de 17 ans retenus au Tournoi lors d'une soirée spéciale. Mais cette année, la coupe magique éjecte non pas trois, mais 4 morceaux de papier, le dernier portant le nom d'Harry Potter.

Entre dangers incessants, admiration et jalousie vers Harry Potter. La compétition commence, le premier tour consiste à voler un œuf de dragon sans l'abimer. Harry tombe au tirage au sort sur le plus dangereux des quatre dragons. Heureusement, prévenu par Hagrid, il a eu le temps de se préparer à l'épreuve. Dans le deuxième challenge, on prend aux champions la personne qui leur est la plus chère et ceux-ci doivent aller les chercher au fond du lac du parc de Poudlard. C'est grâce à Cédric et Neville qu'Harry s'en sort à merveille. La dernière tâche consiste à sortir d'un labyrinthe ensorcelé en s'appropriant le Trophée. Mais puisque Cédric et Harry s'emparent en même temps de la coupe, ils sont transportés dans un cimetière. Là, Cédric est assassiné et Harry assiste à la renaissance de Voldemort. S'en sortant de justesse, en retournant à Poudlard avec le cadavre de son ami, les avis sont mitigés, on ne sait s'il faut croire ou non ce que dit Harry. Ainsi s'achève tristement cette quatrième année à Poudlard.

## Harry Potter et l'Ordre du Phoenix

Harry Potter et l'Ordre du phénix : est le cinquième tome de la série littéraire Harry Potter créée par J. K. Rowling et centrée sur le personnage du même nom. Il a été publié le 3 décembre 2003 en France.

### Résumé

Harry et son cousin Dudley se promènent près de la maison de Dursley, ils se font attaquer par deux Détraqueurs mais Harry se défend en lançant un Patronus. et il a fini par enfreindre une loi magique. Il est donc convoqué au tribunal. Pour usage illégal de la magie en présence de son cousin moldu.

Le jour de son audience disciplinaire grâce à l'intervention d'Albus Dumbledore. et au témoignage de Mrs Figg . Harry est innocenté et il n'héritera d'aucune punition.

Au début de sa cinquième année d'études à Poudlard, Harry Potter découvre que la communauté des sorciers refuse de croire à un possible retour de Lord Voldemort .convaincus par les mensonges dans les articles écrits par Rita Skeeter qui paraissent dans la Gazette du Sorcier et qui affirment que Dumbledore est devenu un vieillard et Harry, un illuminé qui cherche à attirer l'attention sur lui.

Le ministère de la magie, suite au scandale qu'a provoqué Harry en annonçant le retour de Voldemort, décide de mettre sous surveillance l'école. Fudge (le ministre) envoie au collègue Dolores Ombrage une super-prof au pouvoir exorbitant, qui va alors donner aux élèves des cours de peu d'intérêt. Ombrage ne leur faisant étudier que la théorie par la lecture des manuels sans utiliser la magie. Tout cela pour qu'un seul but de prendre la direction de Poudlard. Entouré de ses amis, Harry décide de fonder un groupe secret « L'Armée de Dumbledore » qui consiste à se préparer à combattre d'éventuels ennemis. Les cours de sortilèges y sont au rendez-vous et Harry y est le professeur.

Redoutant la connexion qui existe depuis quatorze ans entre l'esprit d'Harry et celui de Voldemort, Dumbledore demande à Severus Rogue de donner des leçons d'occlumancie à Harry, pour lui permettre de fermer son esprit.

Ombrage découvre en fin d'année l'existence du groupe clandestin. Harry et d'autres membres de l'A.D sont arrêtés et interrogés en présence de Dumbledore, qui prend alors toute responsabilité ; permettant à Harry et aux autres membres de ne pas se faire renvoyer

de Poudlard. Dumbledore est contraint de s'enfuir pour ne pas être détenu à la prison d'Azkaban. Ombrage prend sa place et devient directrice de Poudlard.

Cependant, suite à des visions répétées, Harry voit finalement Sirius se faire capturer. Ceci l'emmène tout droit, avec les autres membres de l'Armée de Dumbledore, dans un piège tendu au ministère. Harry y voit alors mourir Sirius et doit ensuite affronter encore une fois Voldemort. Mais cette fois, il y a des témoins, le retour du mage noir est annoncé officiellement. Harry apprend ensuite de la bouche de Dumbledore qu'une étrange prophétie tourne autour de sa personne, disant que Harry et Voldemort ne pourront vivre tant que l'un ne mourra pas. C'est dans la panique et les larmes que s'achève cette cinquième année à Poudlard.

## **Résumé de Harry Potter et les reliques de la mort**

Harry Potter et les reliques de la mort : est le septième tome de la série littéraire centrée sur le personnage d'Harry Potter créé par J. K. Rowling. La version anglaise est sortie simultanément, le 26 octobre 2007, à minuit dans un grand nombre de pays anglophones.. Il s'en est vendu 800 000 exemplaires dans les 24 heures qui ont suivi sa mise en vente, un record historique.

### **Résumé**

Dans ce septième et dernier volet Harry a 17 ans. Harry est confronté à une tâche dangereuse et apparemment impossible. Il doit trouver les 7 Horcruxes qui renferment l'âme du méchant Voldemort, également un moyen de les détruire, afin de l'éliminer définitivement.

Aidé d'Hermione et Ron, ils essaient ensemble de déchiffrer les nombreux indices laissés par Dumbledore après sa mort, pour retrouver ces objets indispensables à la victoire.

Au cours de leur quête les trois sorciers apprennent l'existence des reliques la mort qui donnent le pouvoir d'invincibilité à son possesseur. La cape d'invisibilité en fait partie, ainsi que la baguette magique de Dumbledore. Une bataille s'engage à Poudlard entre les partisans de Voldemort et l'Ordre du Phoenix et ses alliés. L'école est mise à feu et à sang et on compte de nombreuses pertes, dont un des jumeaux Weasley. Harry détruit tous les Horcruxes à part un.

Par la suite Harry potter découvre qu'il est le 7eme Horcruxes. Et qu'il doit donc mourir pour rendre Voldemort vulnérable. Une partie de l'âme de Voldemort est en lui depuis le fameux soir où ses parents ont été tués. Dumbledore savait depuis le début qu'Harry était condamné à mourir pour sauver le peuple des sorciers de l'infâme Voldemort. Le directeur de Poudlard a accompagné et protéger Harry pour qu'il puisse l'amener à affronter Voldemort tout en sacrifiant sa vie. Harry accepte son destin et se rend à Voldemort. Celui ci le foudroie d'un Ava Kedavra. Il se retrouve dans un second monde entre la vie et la mort (genre de second vie des sorciers), il retrouve Dumbledore qui lui révèle les derniers éléments manquant à la compréhension de l'intrigue, il lui indique aussi que la baguette que portait Harry est la fameuse relique de la mort qui rend invulnérable et qui peut choisir soit de mourir pour de bon soit de revenir à la vie. Harry revient à la vie, mais débarrassé de l'âme de Voldemort qui l'habitait. Dans un duel épique, Harry tue définitivement le seigneur des ténèbres.

Plus tard, Harry Potter, marié à Ginny est père de trois enfants Albus, Severus et Lily Potter. Ron et Hermionne ont aussi une adorable petite fille.



## 4-Analyse du corpus

### Première de couverture n°1



Cette première analyse porte sur une première de couverture du roman « *Fascination* » écrit par Stephenie Meyer, c'est le premier roman de la série « *Twilight* » qui est publié en 2005. Cette première de couverture est présentée selon une prise de vue plongée, en position verticale, dans un cadre rectangulaire, elle se caractérise par l'utilisation du code iconique et du code linguistique.

#### Le plan dénotatif

Sur un arrière plan noir, cette image représente les éléments suivants : en haut et au milieu de la page, apparaît le titre du roman « *Fascination* », écrit en caractère gras en couleur blanche. Au milieu de l'image, nous observons deux mains fines à la peau blanche qui serrent soigneusement une pomme d'une façon tatillonne.

En bas de la page, figure le nom de l'écrivaine écrit en majuscule en couleur blanche, sur le même côté, à gauche, figure la phrase « *black moon* », écrite en anglais, qui veut dire en français « La lune noire » faisant référence au nom de la collection, attachée d'un petit croissant, ce dernier est écrit verticalement en blanc, en caractère normal, dont la taille de la police est inférieure à celle qui est employée pour écrire le nom de l'auteur dessous.

### **Le plan connotatif**

Cette première de couverture véhicule plusieurs messages, d'abord, le noir occupe tout l'espace, le choix de cette couleur n'est pas fortuit, tout est étudié, le noir connote le mystère, l'obscurité où vivent les vampires, le titre « *fascination* » signifie le charme irrésistible entre Bella et Edward.

Nous observons deux mains fines à la peau blanche serrant soigneusement une pomme rouge, ressemblent à des mains de vampires qui ont une peau très pâle, nous remarquons que ces mains sont des mains d'une femme, elles sont raffinées, les doigts sont élancés. Nous constatons que la pomme connote le fruit défendu d'Adam et Eve, comme si Bella retrait dans un territoire interdit, comme celui des vampires, Bella est consciente qu'elle ne devrait pas être avec Edward car c'est un vampire, de son côté, Edward est dans la même situation car Bella est humaine. En outre, le choix de couleurs est figuratif, la couleur rouge signifie l'amour, l'émotion, le sang, le danger et l'interdit.

En effet, ce qui est bien avec la pomme, c'est qu'elle présente plusieurs significations d'interdiction, il y a tellement de racines symboliques. Il y a une pomme dans Blanche Neige, une morsure dans un état de quasi-mort, puis il y a Paris et la pomme d'or dans la méthodologie grecque. Pour l'Histoire, il y a la pomme de discorde, cette pomme lancée par la déesse de la discorde déclencha la guerre de Troie et causa de nombreux conflits. Les pommes représentent assez bien le fruit illicite.

### **Conclusion**

C'est à travers l'image présentée sur la première de couverture d'un roman que le lecteur fera une idée du contenu, la première de couverture de notre corpus contient comme tous les couvertures généralement : le titre « *Fascination* », le nom de l'auteur « *Stephenie Meyer* », le nom de la maison d'édition « *Black moon* ». Le choix de l'illustration et de couleurs représente un message implicite pour appréhender une signification et une vision partielle de l'œuvre incitant le lecteur à imaginer l'histoire avant même de lire le roman.

Nous remarquons également que le style de l'écrivaine se démarque par quelques touches féminines telles que : les mains fines et raffinées, les doigts élancés, la couleur rouge qui est l'une des couleurs attirantes préférées par les femmes, la manière douce de prendre la pomme, ce sont également des éléments qui attirent l'attention du lecteur et qui motivent son imagination pour avoir plus d'informations et plus de détails avant même de lire le roman.

Ce que nous avons constaté en analysant cette couverture, qu'il existe une certaine harmonie entre le contenu du roman et sa première de couverture.

### Première de couverture n°2



Cette deuxième image de notre corpus est une première de couverture du roman « *Tentation* » de la même série « *Twilight* », paru en 2006, elle est d'une forme rectangulaire s'offre verticalement aux lecteurs, comme la première de couverture précédente, elle se caractérise par l'utilisation des deux codes : linguistique et iconique.

### **Le plan dénotatif**

L'image s'étale sur un fond noir sur lequel apparaît une tulipe perroquet, penchée, dont l'un de ses pétales est en train de tomber, cette tulipe est de couleur rouge et blanche, sa branche est en couleur verte. Par ailleurs, l'espace de l'image est dominé par la couleur noire, en haut et au milieu de la page, mentionné le titre du roman « *Tentation* », écrit en gros caractère et avec une couleur blanche, au dessous de l'image figure le nom de l'écrivaine « Stephenie Meyer », écrit en blanc avec des lettres en majuscule, il est suivi du nom de la collection « *black moon* » et accompagné d'un croissant, ce dernier est disposé en vertical.

### **Le plan connotatif**

Du point de vue connotatif, la signification de la couleur noire dans cette image représente la nuit, la tristesse et le désespoir. Quant au titre « *Tentation* », qui signifie le désir qui pousse à faire quelque chose, nous constatons que ce titre sert à résumer l'idée principale de ce roman, celle du désir et de l'envi de Bella pour se transformer en vampire.

Cependant, notre regard semble attiré par la tulipe perroquet qui symbolise la féminité et le romantisme, elle signifie en langage des fleurs la déclaration d'un amour sincère.

Les couleurs présentes dans cette première de couverture sont très représentatives, le rouge représente la chaleur des sentiments entre Edward et Bella, le danger et la tentation, Bella qui connaît l'existence et la gravité des vampires tente de devenir l'une des leurs, le rouge représente aussi le sang et l'agressivité, dans ce roman, Bella se coupe le doigt par accident et saigne abondamment, Edward à son tour perd le contrôle de lui-même à la vue du sang et tente d'attaquer la jeune fille. Tandis que le blanc représente plutôt la pureté, la beauté et la sérénité, nous constatons que le choix de cette couleur pourrait être une allusion aux sentiments qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. La signification de la couleur verte véhicule deux sens, cette couleur qui représente la nature peut signifier d'une part le milieu naturel où Edward a quitté Bella, et d'autre part, cette couleur est parfois être porteuse d'échecs et d'infortune. Elle est notamment bannie des théâtres : Molière serait mort sur scène en portant un vêtement de cette couleur.

Le fait que la tulipe est penchée, comme prête à faner pourrait signifier que dans ce roman, leur relation est un peu chaotique et confuse, Bella est triste car Edward veut l'abandonner.

### Conclusion

Comme nous avons déjà analysé, l'image présentée dans cette première de couverture est accompagnée par des messages linguistiques. Ces deux systèmes de signe sont réunis pour une compréhension qui permette une lecture personnelle de l'image même si cette lecture symbolique est variable selon la culture des lecteurs. On peut signaler en observant notre image : la position de la tulipe perroquet, son pétale qui est en train de faner, de cela, on peut dire que le signifiant de connotation amène à une scène plus ou moins triste, la couleur noire du fond est l'un des signes qui confirme notre connotation, elle témoigne la tristesse, l'obscurité et le désespoir.

De plus, la présence de la tulipe symbolise une touche féminine de Stephenie Meyer, ainsi que le jeu de couleur rouge-blanc qui connote la chaleur et la pureté des sentiments d'Edward et Bella, associe la couverture au luxe. De cela, nous pouvons déduire que l'image en tant que signe est en rapport de compatibilité avec le l'histoire du roman.

### Première de couverture n°3



Cette première de couverture est apparue le 7 août 2007, pour titre « *Hésitation* », du troisième roman de la série « *Twilight* » écrit par l'écrivaine « Stephenie Meyer », elle est d'une forme rectangulaire, le regard la reçoit verticalement sur tout le support, comme le cas des autres images, elle utilise le code linguistique et le code iconique.

### **Le plan dénotatif**

Ce qui attire de prime abord notre attention, c'est le ruban rouge satiné, qui est déchiré en deux parties inégales, disposé sur un fond noir.

Au dessus, au côté droit figure le titre du roman « Hésitation », écrit en blanc et en gros caractère, en bas de cette première de couverture et relativement à gauche, mentionné le nom de l'écrivaine « Stephenie Meyer » en horizontal, écrit en majuscule avec la couleur blanche, accompagné du nom de la collection « black moon ».

### **Le plan connotatif**

Au niveau de l'interprétation de l'image, nous pouvons lui attribuer les significations suivantes : d'abord, nous constatons que le ruban rouge représente le cœur de Bella, il est partagé entre les deux extrêmes de la couverture, nous apercevons qu'il est déchiré et coupé en deux parties inégales, avec la petite partie en haut qui appartient à Jacob et qui s'en va, alors que la plus grande est pour Edward, l' élu de son cœur. La couleur rouge connote le sang, le combat et l'amour alors que le noir connote la peur, l'angoisse et l'inconnu.

Après une lecture profonde de ce roman, nous donnons comme idée générale que Bella hésite à choisir entre Edward et Jacob, elle a du mal à laisser tout derrière elle, et à commencer une nouvelle vie avec Jacob. A partir du titre « Hésitation », nous constatons que l'auteur essaye de donner des indices sur le contenu de ce roman, il ne dévoile pas tout, il a comme objectif d'orienter l'acte de lecture.

### **Conclusion**

Dans la composition de l'image, nous distinguons un ruban rouge satiné qui symbolise une sorte de féminité, il représente le cœur de Bella coupé en deux, avec la plus petite partie en haut qui appartient à Jacob et qui s'en va, la plus grande est pour Edward, on peut ajouter que le choix de cette couleur attractive a comme but d'attirer un large public.

D'après notre lecture précédente, nous avons constaté que les différents messages (message iconique et message linguistique) sont dans une relation de corrélation, cela veut

dire que le texte est complémentaire de l'image, où l'image est complémentaire du texte, ces derniers sont dans un rapport de ressemblance avec l'histoire.

### Première de couverture n°4



L'image ci-dessus est une première de couverture du roman « *Régulation* », publié le 14 décembre 2015, du quatrième roman de la série Twilight, l'image est rectangulaire s'offre au regard vertical sur tout le support. Elle se caractérise par l'utilisation harmonieuse des deux codes : linguistique et iconique.

### Le plan dénotatif

Cette première de couverture représente une image d'un jeu d'échecs, nous y observons deux pièces différentes, la première est de couleur blanche située devant, occupant la plus grande partie de cette image ; c'est « La reine ». La deuxième pièce est de couleur rouge,

occupant peu d'espace, placé au fond juste derrière la reine au côté gauche ; c'est « Le pion ». Ces deux pièces sont posées sur un échiquier.

Au dessus de cette image figure le titre « Révélation », écrit en blanc et en caractère gras. En bas de cette première de couverture, nous apercevons le nom de l'écrivaine « Stephenie Meyer », écrit en majuscule avec la couleur blanche. Sur l'angle gauche de l'image, s'étale verticalement le nom de la collection « black moon » accompagné d'un petit croisant.

### **Le plan connotatif**

Cette image contient plusieurs significations connotées. En effet, le noir du fond met en exergue les signes iconiques et linguistiques qui figurent sur l'image, il est aussi synonyme de luxe et de l'élégance. Cette première de couverture véhicule plusieurs messages différents, dans un premier sens, nous pouvons dire que cette image qui représente un jeu d'échecs peut être signifiée la scène où Edward et Bella jouent aux échecs sur l'Île d'Esmée.

Dans un autre sens, nous constatons que la couverture de cet ultime tome représente la progression de Bella au travers de la saga entière. Elle commence sa vie en étant le pion, le plus petit et le plus impuissant. Au cours de l'histoire, elle finit par devenir forte, importante et presque invincible comme la reine, le fait que cette dernière est placée devant montre l'évolution et la force de Bella. Elle est beaucoup plus mature et adulte. Elle a en quelques sortes grandi, c'est pour cela que ces deux pièces d'échecs sont représentés ainsi sur la couverture.

En outre, quand le lecteur tombe sur cette première de couverture, il voit simplement le titre « Révélation », à ce stade, ce mot qui signifie une action de dévoiler et de révéler ce qui était secret, ayant un lien avec l'idée principale de ce roman, celle de la décision de Bella, elle dévoile son secret avec toute conviction, décidant d'épouser Edward et de se transformer en vampire.

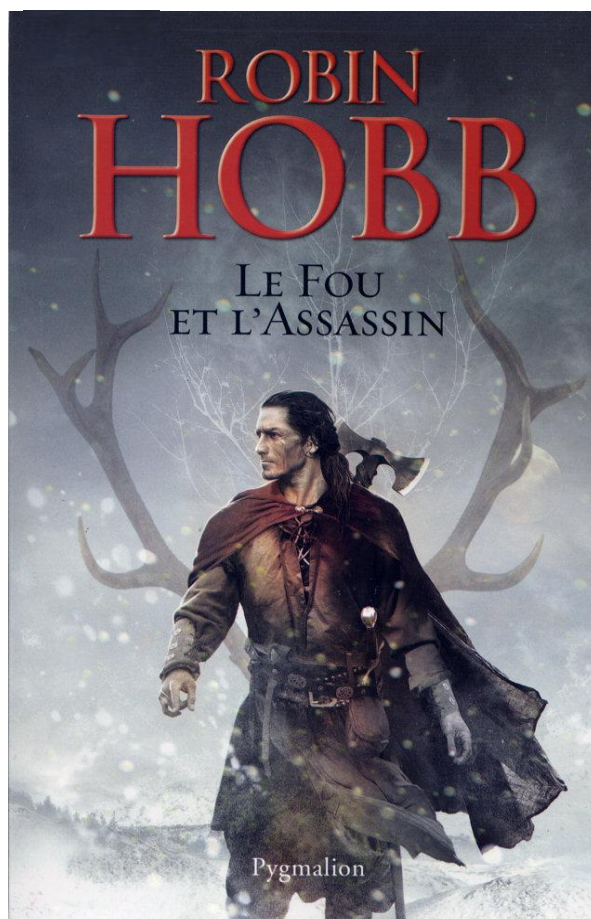
Par ailleurs le choix des couleurs est tout à fait justifié, le blanc fait penser au mariage, au bonheur, à l'innocence et au calme alors que le rouge évoque la puissance, la force, l'énergie et la persévérance.



## Conclusion

La première de couverture de notre roman présente plusieurs messages linguistiques, tels que : le titre « Révélation », le nom de l'écrivaine « Stephenie Meyer », le nom de la maison d'édition « Black moon », elle représente également plusieurs messages iconiques comme les deux pièces du jeu d'échecs, la reine placée devant reflète une sorte de féminité et d'attraction. Ces signes linguistiques et iconiques tous ensemble dirigent le spectateur vers une bonne lecture de cette couverture, ils nourrissent son intérêt et l'aboutissent à ses attentes.

## Première de couverture n°5



L'analyse suivante porte sur une première de couverture intitulée « *Le Fou et l'Assassin* », du premier roman de la série « *l'Assassin royale* » écrit par Robin Hobb, publié en 2014 aux éditions Pygmalion, elle est d'une forme rectangulaire et s'offre verticalement au public. Comme le cas des autres images, elle utilise le code linguistique et le code iconique.

### **Le plan dénotatif**

Dans un plan italien, et par une prise de vue frontale, se présente un seul personnage occupant le premier plan, il s'agit d'un homme qui semble être en colère, cela se manifeste à travers sa bouche serrée, et aussi ses yeux et ses sourcils qui sont rapprochés, son regard semble dominant et perçant, il est fixé vers la gauche, il a un visage ridé avec des tâches noir sur la joue et même sur le cou, ses cheveux sont mi-longs, mouillés et non peignés. Il porte des habits épais de style rustique, avec une cape de couleur marron, nous observons que ses habits sont un peu soulevés. Il attache sa ceinture autour de sa taille dont il accroche une épée et une pochette bourse. Il met un merlin à double tranchant derrière son dos.

Au second plan, nous pouvons apercevoir deux cornes marron, entre ces dernières se trouve des branches d'arbre mais de couleur blanche qui sont moins élancés et plus fragiles. De plus, en scrutant l'image, notre regard semble conduit vers la lune qui apparaît derrière l'une des cornes du côté droit.

En arrière plan, sur un fond bleu sombre qui s'éclaircit graduellement en blanc, on aperçoit des petites boules blanches qui sont dispersées partout se ressemblant en effet à des boules de neige. En haut de la page, apparaît le nom de l'écrivaine « Robin Hobb », écrit avec des lettres majuscule, en caractère gras et en couleur rouge, sous ce dernier figure le titre « Le Fou et l'Assassin » écrit en noir et en caractère gras. Le nom de la maison d'édition «Pygmalion » est placé en bas de la page, il est écrit en blanc.

### **Le plan connotatif**

Au niveau de l'interprétation de l'image, nous pouvons lui attribuer les significations suivantes : tout d'abord, la scène se déroule dans une montagne, soit à la campagne où dans un milieu rural dans lequel l'homme est présenté.

En effet, autant de signes nous permettent de confirmer son attitude et son comportement présenté sur la couverture, le fait qu'il porte avec lui une épée et un merlin, la position de ses épaules qui révèle son courage et son audace, son regard qui dégage de la puissance et de l'intimidation comme s'il aspirait à la vérité et au défi, sa bouche serrée, sa posture qui reflète un tempérament agressif, tout cela nous donne une impression que c'est un homme censé coléreux, menaçant, mystérieux et agressif.

En outre, sa main droite levée à moitié avec l'index pointé vers le haut comme s'il voulait se venger, est un élément qui fait référence à son attitude mystérieuse et à son état menaçant.

Par ailleurs, on pourrait croire que les deux cornes qui se dirigent vers le haut ressemblent par leur forme aux bois du cerf, ajoutant quelque chose à sa force et à sa puissance comme s'il est prêt de s'attaquer à tout moment.

Le choix des couleurs est certainement illustratif ; la couleur bleu-sombre du fond fait référence à un temps pluvieux et venteux, alors que le blanc glacial est celui de la perfection, de luxe et de l'autonomie, il présente la neige, cette couleur procure également de la lumière et donne une sensation de fraîcheur, le marron quant à lui est une couleur qui nous fait penser à la nature puisque c'est la couleur de la terre, des troncs d'arbres et même de la fourrure de certains animaux, il symbolise des valeurs comme le naturel, le rustique, la solidité et la stabilité, nous pouvons déduire de ces informations que ce choix de couleur vient entre autre rappeler le milieu naturel et le temps venteux et neigeux dans lequel l'histoire se déroule.

Quant à la lune, elle connote plusieurs sens, dans la mythologie grecque, la lune est un symbole de féminité et de fertilité, elle contrôle le cycle, le temps, les marées, les pluies, les eaux et les saisons, elle symbolise la maternité, les changements vitaux et l'intuition aussi. La lune est également liée à l'idée de romantisme, qu'on pense à la lune de miel, au clair de lune propice et aux déclarations amoureuses.

Cependant, notre regard semble attiré par le titre et le nom de l'auteur, on voit que le nom de l'auteur « Robin Hobb » est écrit en rouge, le choix de cette couleur n'est pas arbitraire, le rouge est une couleur attirante qui représente la colère, l'interdit, la force, le combat et la persévérance, tandis que le titre « le fou et l'assassin » est écrit en noir, cette couleur qui donne une touche de luxe, de l'élégance et de mystère.

En outre, L'état physique de cet homme permet au lecteur de constater de quelle personne il s'agit, la présence du titre « le fou et l'assassin » facilite la compréhension de l'image, Donc nous pouvons dire que le texte et l'image s'unissent pour assurer une prise en contact du lecteur avec le texte, cette dernière qui motive sa curiosité pour avoir plus de détails sur le contenu de ce roman.

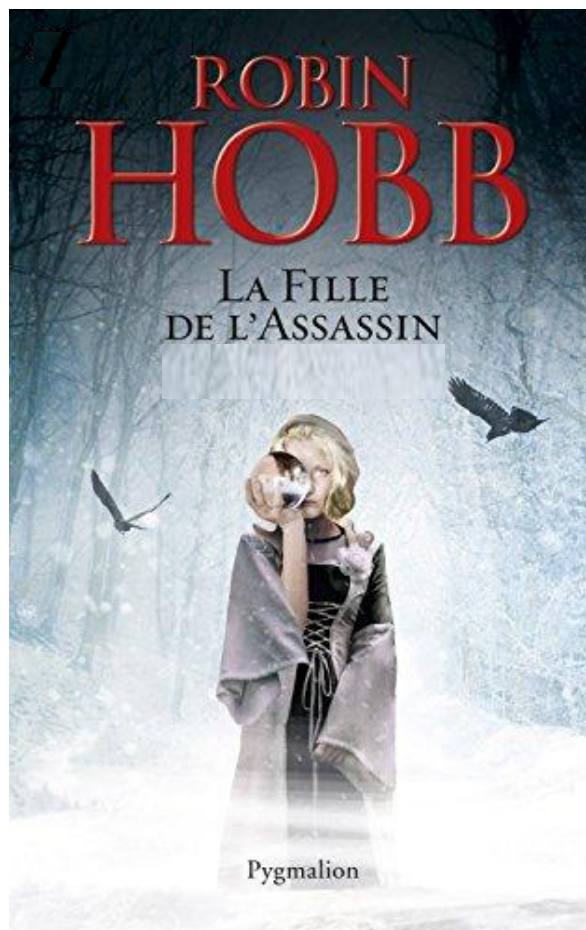
### **Conclusion**

Cette première de couverture sous format rectangulaire représente l'image d'un homme qui semble être agressif et menaçant, c'est un personnage imaginé par l'écrivaine qui

cherche à dévoiler les secrets du royaume de Flétrybois, de cela, il réagit violemment pour arriver à ses fins. Nous constatons que l'homme présenté sur la première de couverture c'est le personnage principal de ce roman qui s'appelle « Fitz », ce dernier est considéré comme le moteur et le noyau de l'histoire, il assure l'évolution de l'intrigue tout au long du récit. Donc le texte et l'icône ici sont deux éléments complémentaires. Nous pouvons dire que cette première de couverture est marquée par la cohérence entre l'illustration et l'histoire du roman.

En revenant aux signes iconiques, la présence de la lune est l'un des éléments qui détermine une touche féminine de Stephenie Meyer, elle représente ainsi une sorte de charisme et de romantisme.

### Première de couverture n°6



Cette analyse porte sur une première de couverture du roman « *La fille de l'Assassin* », écrit par Robin Hobb, ce deuxième roman de la série « *l'Assassin royale* » est publié en

2015 aux éditions Pygmalion, l'image est rectangulaire s'offre au regard vertical dans un plan américain et une prise de vue frontale. Elle se caractérise par une large utilisation des deux codes : linguistique et iconique.

### **Le plan dénotatif**

Sur un arrière plan des branches d'arbres d'hiver qui se détachent sur un ciel sombre légèrement couvert, sont présentés une fille blonde, et deux corbeaux qui s'envolent. Cette fille porte une robe noire avec une longue cape grise de style retro, elle a des courts cheveux blonds, elle semble en effet curieuse, cela se manifeste dans son regard qui projette de l'indiscrétion et de la curiosité, elle paraît qu'elle cache son œil avec une boule de cristal magique.

On voit également des petites boules transparentes et brillantes qui tombent sur le sol se ressemblent à des boules de neige, nous observons aussi une réfraction de lumière qui semble faire éclaircir le fond de l'arrière plan.

En haut de l'image, nous trouvons le nom de l'auteur écrit en majuscule, en rouge et avec un caractère gros, sous ce dernier nous trouvons le titre « La fille de l'Assassin » écrit en noir et en caractère gras avec des lettres en majuscules. En bas de la page est mentionné le mot « Pygmalion » écrit en blanc faisant référence à la maison d'édition.

### **Le plan connotatif**

Cette image contient une multitude de significations connotées ; premièrement, les branches d'arbre placées à l'arrière plan, les corbeaux qui s'envolent et autant d'autres éléments indiquent que la scène se déroule dans un espace forestier.

En outre, les éléments iconiques présentés sur cette première de couverture sont assez conséquents ; les corbeaux sont souvent associés à la magie et à des puissances invisibles, le pouvoir de cet oiseau totem est de fournir la perspective et l'aspiration. D'autres significations traditionnelles associent le corbeau à des signes de mauvaise augure, la mort et la sorcellerie, le corbeau symbolise aussi le pouvoir de l'intuition prophétique et la source de la création.

Quant à la fille, elle présente plusieurs significations : son aspect vestimentaire, son regard qui est plongé à l'intérieur de la boule magique et ainsi les corbeaux qui sont présents sur l'image connotent que cette fille est peut être une sorcière.

En revanche, elle dirige son regard vers ses lecteurs, fixant son œil de manière dominante et sournoise comme si elle aspirait à connaître les choses cachées.

Les couleurs figuratives dans cette couverture sont : le blanc qui est légèrement présent, il procure de la lumière et symbolise la fraîcheur et le calme. Nous voyons le bleu nuit qui est considéré comme une couleur froide, une couleur de contemplation qui signifie le calme, le rêve et la vérité, il est associé à la connaissance et à l'intelligence.

Nous observons le nom de l'auteur « Robin Hobb » écrit en rouge, cette couleur qui est considérée comme une couleur attractive et attirante qui signifie la passion, le pouvoir et l'énergie, elle est également associée au mouvement et à l'excitation.

Enfin, il y a le titre « La fille de l'Assassin » écrit en noir, cette couleur qui connote le mystère, et l'inconnu, elle donne également une touche de luxe et de l'élégance.

A partir des connotations précédentes, le titre « La fille de l'assassin » n'a pas été choisi par hasard, nous constatons que la fille mentionnée dans le titre est probablement celle qui est présentée sur l'image. Nous pouvons dire que cette première de couverture est marquée par la cohérence entre le message linguistique et iconique, ces derniers sont également en rapport de ressemblance avec le contenu du roman.

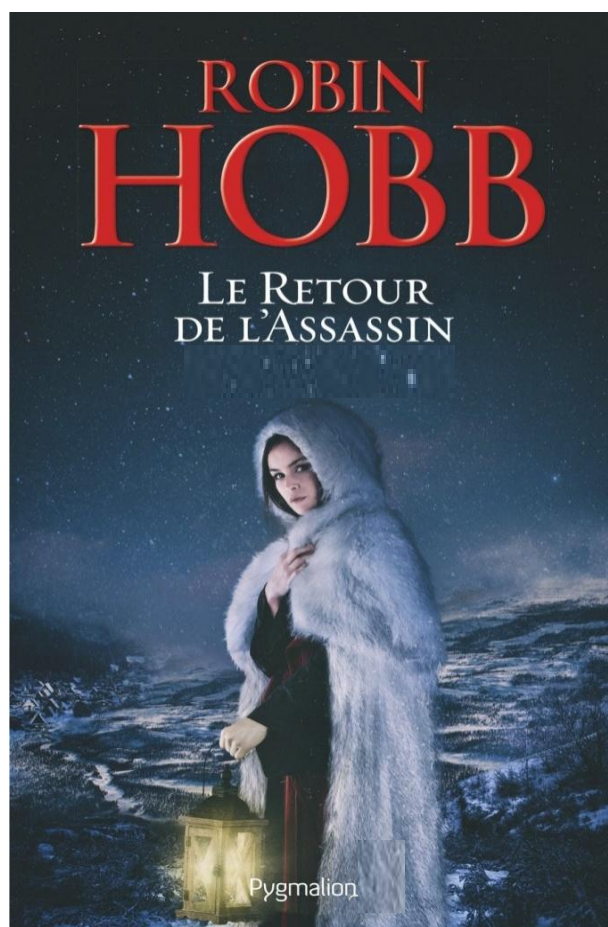
### **Conclusion**

La première de couverture de notre roman présente une image d'une jeune fille qui semble être une saucière, cette image s'inscrit dans une vue frontale, elle donne l'impression que le personnage représenté s'adresse directement à la personne qui regarde la photo.

D'après l'analyse précédente, toute seule cette image est incapable de donner le sens global visé par l'auteur, la signification est complétée par le titre en tant que message linguistique.

Par ailleurs, chaque auteur possède sa propre manière de colorer ses textes, de les rendre uniques et représentatifs. D'après notre lecture, nous constatons que les couleurs qui sont représentées, ainsi que l'éclairage utilisé ont pour fonction de faire référence au temps dont l'histoire se déroule, et d'attirer l'attention du public. Donc nous pouvons dire que les deux codes iconiques et linguistiques s'unissent pour créer un certain rapport de compatibilité entre le texte et l'image.



**Première de couverture n°7**

L'image que nous comptons analyser est une première de couverture du troisième roman de la série « *L'assassin royal* », intitulée « *Le retour de l'assassin* », écrit par Stephenie Meyer, publié en 2016 aux éditions « Pygmalion ». Cette première de couverture est présentée dans une prise de vue frontale en position verticale dans un cadre rectangulaire, comme le cas des autres images, elle utilise le code linguistique et le code iconique.

**Le plan dénotatif**

Tout d'abord, apparaît le nom de l'auteur « Robin Hobb » écrit en gros caractère, en rouge avec des lettres en majuscule sur un fond bleu sombre. Sous ce titre figure le titre « Le retour de l'assassin » écrit en majuscule et en couleur blanche avec un gros caractère dont le but d'attirer l'attention.

Le message iconique est représenté par une photographie d'une jeune fille dans un univers nocturne. Elle est habillée d'une robe noire avec une longue cape fourrure de couleur grise, elle porte son capuchon et tient sa main droite sur sa veste. Il y a dans sa main

gauche une lampe à l'huile allumée. Cette jeune fille semble en effet mystérieuse, son regard donne de multiples messages différents comme la confiance, l'arrogance, la vengeance et le blâme.

En arrière plan, nous voyons une couche de neige qui couvre le sol, on voit également des cottages qui sont placées à l'extrémité gauche de l'image. En effet, la couleur du ciel et la présence des étoiles nous indiquent que cette photo a été prise pendant la nuit.

### **Le plan connotatif**

Cette image dégage plusieurs messages connotés. Tout d'abord, L'univers photographié sous-entend, à son tour l'idée que l'histoire se déroule dans l'obscurité et dans un climat froid.

Les expressions du visage de cette jeune fille, tel que sa petite bouche, sa posture et ses yeux mystérieux connotent son attitude malveillante, de plus elle semble en effet sérieuse, prudente et intelligente.

Quant à la lampe, elle est le symbole de la lumière et de l'éclaircissement, nous constatons que l'utilisation de la lampe à l'huile dans cette image annonce que cette fille pourrait bientôt trouver son chemin dans la vie sans risque de se tromper, la lampe est par ce fait un bon présage pour discerner avec intelligence et objectivité ce qui est le mieux pour soi dans les propositions à venir.

Le ciel nocturne et la nuit, d'une façon générale sont des sources inépuisables d'imagination et de créativité, l'étoile est un signe puissant et magique, elle représente depuis toujours la lumière, la beauté et la perfection.

L'image s'exprime en utilisant plusieurs couleurs, le gris signifie le calme, l'élégance et le savoir. Le noir est une couleur terne qui représente la nuit, la sobriété et le mystère, il donne ainsi une touche de simplicité et de luxe.

Ce qui est assez marquant au premier regard c'est l'obscurité du ciel, le bleu sombre fait référence à l'immensité du ciel nocturne, il est également associé à la connaissance et à l'intelligence. Le rouge est une couleur chaude et saillante, il apporte une sensation de chaleur, il connote le danger, la passion et la tentation. Le choix de cette couleur n'est pas fortuit, c'est la couleur la plus puissante, la plus dynamique et avec le plus fort potentiel d'action.

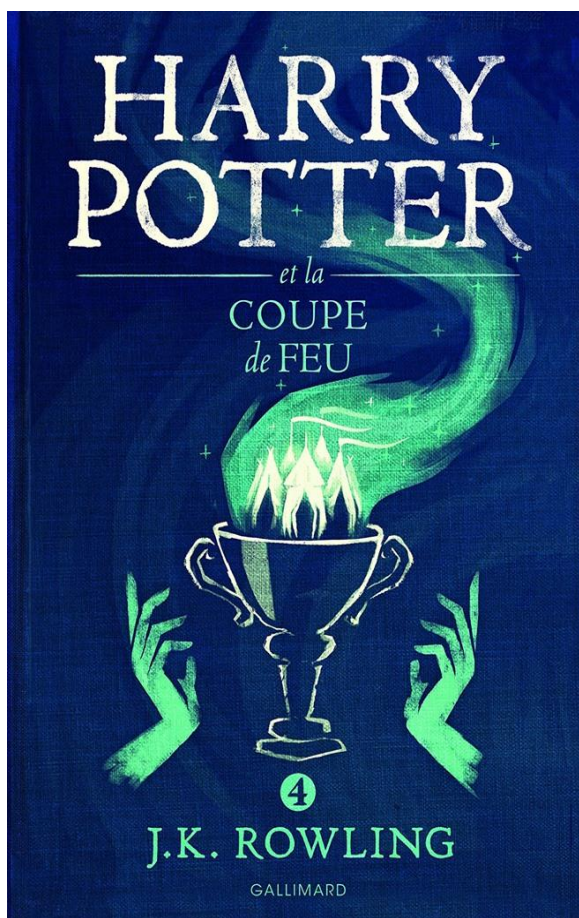


La couleur blanche évoque des valeurs positives comme la propreté et la fraîcheur, de plus le blanc est une couleur présente dans la nature, il représente la neige.

### **Conclusion**

D'après la connotation précédente, on pourrait croire que le message iconique présente une image fidèle d'une partie au moins de son contenu, la jeune femme qui est présentée sur la couverture est peut être l'amie de Abeille, car dans ce roman, Abeille demanda l'aide de son amie Evite, elle a besoin de son intelligence et de son soutien pour dévoiler avec son père tout les secrets de ses ennemis de Flétrybois, Evite a son tour décida de les aider et commença à dévoiler au cours des premiers jours de leurs aventures des indices dangereux. Quant au titre « le retour de l'assassin », il signifie peut être que l'assassin est revenu mais cette fois il est plus fort qu'avant, il est entouré des personnes prudentes, intelligentes et courageuses.

Par ailleurs, toute seule cette image est incapable de donner le sens global visé par l'auteur, la signification est complétée par le titre en tant que message linguistique, ce dernier est en rapport de complémentarité avec le contenu du roman.

**Première de couverture n°8**

Cette analyse porte sur une première de couverture du quatrième roman de la série « *Harry Potter* » intitulée, « *Harry Potter et la coupe de feu* » paru en 2000. Elle est présentée selon une prise de vue frontale, en position verticale dans un cadre rectangulaire. Elle se caractérise par l'utilisation des deux codes : iconique et linguistique.

**Le plan dénotatif**

Sur un arrière plan bleu sombre, cette image présente les éléments suivants :

En haut et au milieu de l'image apparaît le titre principale « *Harry Potter* », écrit en gros caractère, avec une couleur blanche. Juste en bas de ce celui-ci, nous trouvons le titre de ce quatrième tome « *la coupe de feu* », écrit en vert mais avec une taille de police moins que celle du premier.

Notre regard est tout de suite attiré au milieu de l'image, où nous apercevons un dessin, d'une coupe jaillit des flammes vertes, avec plusieurs tentes blanches à l'intérieur, trois

d'entre elles contiennent un drapeau à leur sommet. Au dessous de ce trophée, nous voyons le numéro 4 entouré d'un cercle vert faisant référence au quatrième tome des aventures d'Harry Potter. De chaque côté de la coupe nous observons deux mains de couleur vertes, fines et minces avec des ongles longs d'une forme pointue, qui donnent l'impression qu'il s'agit des mains d'une sorcière adulte.

Au dessous de la page, figure le nom de l'écrivaine « J.K. Rowling », écrit en gros caractère et en couleur verte. Suivi du nom de la maison d'édition « Gallimard », écrit en même couleur avec une taille inférieure à celle qui est employée pour écrire le nom de l'auteur.

### **Le plan connotatif**

Quant au niveau de la connotation nous pouvons attribuer à l'image les lectures suivantes :

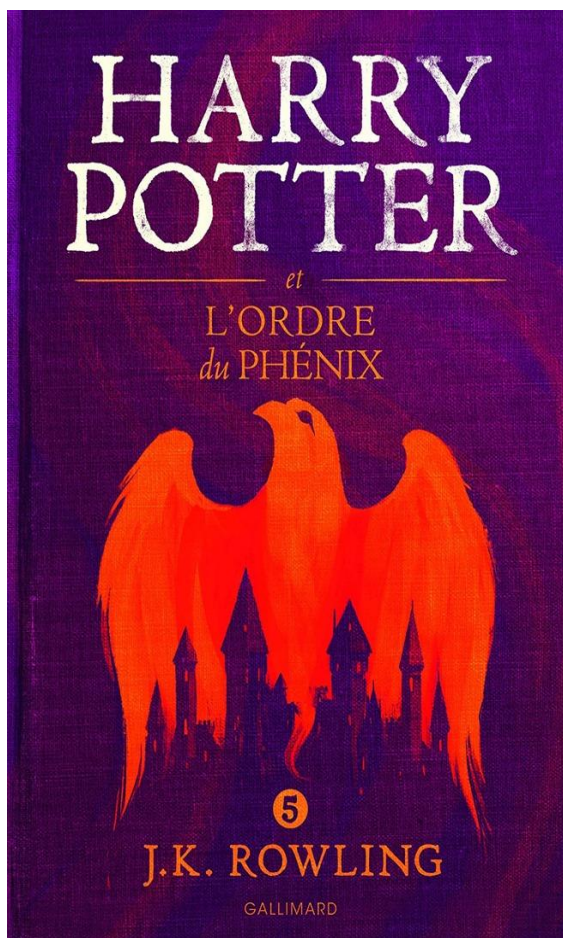
D'abord, nous constatons que le dessin de la coupe nous rappelle du prix du Tournoi des Trois Sorciers, une compétition qui oppose les plus grandes écoles de magie. Le trophée magique jaillit une gerbe de flammes vertes étincelant lors du choix des participants. D'autre part, les tentes connotent celles du camping, le lieu où s'est organisé ce tournoi. Aussi les drapeaux symbolisent les trois écoles participantes à la compétition : Poudlard, Durmstrand, et Beaux-Bâtons. Les couleurs présentes dans cette première de couverture sont très emblématiques, le bleu de l'arrière plan qui occupe la plus grande partie de cette image suggère une idée d'éternité, qui est surhumaine, et de l'infini. Dans ce roman, Lord Voldemort le mage noir, avait construit un Horcruxe qui est un objet qui sert à renfermer l'âme d'un sorcier pour le rendre immortel. Donc, si le corps de ce sorcier est détruit, le sorcier ne meurt pas, mais subsiste sous une forme particulière. Le vert est présenté sur l'image par des flammes, communique l'idée de l'énergie, la puissance. Il symbolise également l'espoir et la chance.

En outre, notre regard semble attirer par le titre « Harry Potter » écrit en blanc, cette couleur qui apporte de la lumière, de la brillance et de l'éclat. Elle représente également la pureté, l'équilibre.

**Conclusion**

La première de couverture que nous avons analysée renvoie de nombreux signaux linguistiques et iconiques quant à l'ambiance du livre. On peut signaler en voyant notre analyse : Le choix du titre «*Harry Potter et la coupe de feu* » n'est pas fortuit, nous constatons que la coupe mentionnée dans le titre est celle qui est sur l'image et qui représente le trophée à gagner dans l'histoire. Nous pouvons dire que cette première de couverture est marquée par la cohérence entre les deux codes iconiques et linguistiques.

Ainsi, la touche féminine est présentée dans cette couverture par les mains fines et minces ainsi que les ongles pointus.

**Première de couverture n° 9**

La première de couverture du cinquième roman « *Harry Potter* » soumise à l'analyse est apparue en 2003, pour titre « *Harry Potter et l'ordre du phénix* », écrit par l'écrivaine « *J.K.Rowling* », traduite par Jean-François Ménard. La version française est sortie pour la première fois le 3 décembre aux éditions Gallimard. Elle est d'une forme rectangulaire, le regard la reçoit verticalement, comme le cas des autres images, cette première de couverture utilise les deux codes : linguistique et iconique.

**Le plan dénotatif**

L'image s'étale sur un fond violet avec des graduations en rouge. Sur lequel, apparaît le titre de la série « *Harry Potter* », mentionné en gros caractère avec une couleur blanche, ce dernier est suivi d'un énoncé « *l'ordre du phénix* », écrit en gros caractère mais avec une taille de police moins que celle de la première. Au milieu de la couverture, nous pouvons voir un oiseau fabuleux de couleur orange déploie ses ailes où apparaît la silhouette d'un

palais, au dessous de ce dernier nous apercevons le numéro cinq à l'intérieur d'un cercle orange qui représente le cinquième tome de la série.

En bas de cette couverture, figure le nom de l'écrivaine « J.K.Rowling » écrit en gros caractère en couleur orange. Accompagné du nom de la maison d'édition « GALLIMARD », écrit en même couleur en une taille inférieure à celle qui est employée pour écrire le nom de l'auteur comme le cas des autres couvertures.

### **Le plan connotatif**

Du point de vue connotatif, cette image véhicule plusieurs messages :

Tout d'abord, notre regard est attiré par l'oiseau qui représente un phénix qui est l'animal central de ce roman. Il est un symbole de renaissance, de beauté et de longévité, du triomphe de la vie sur la mort, du bien sur le mal d'où l'appellation de « l'ordre du phénix ».

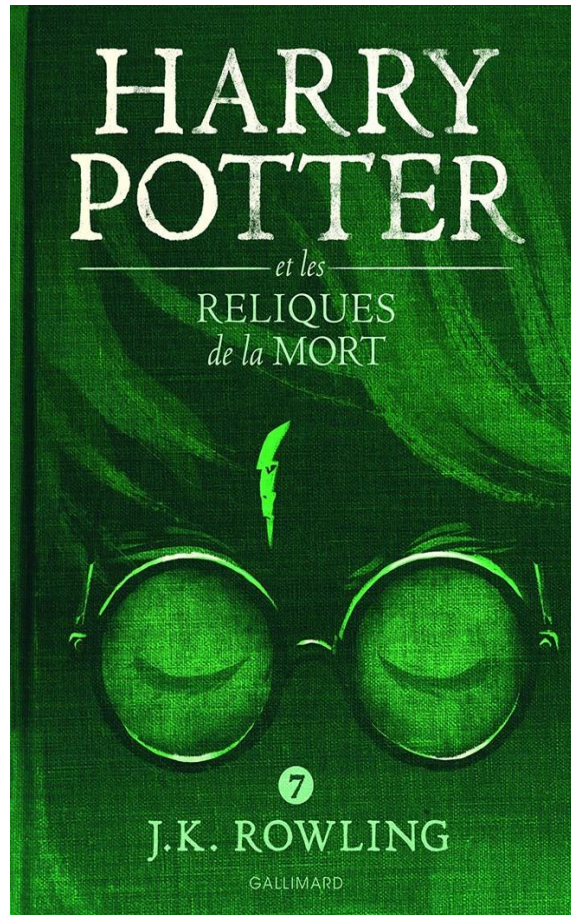
Dans l'univers d'Harry Potter, il s'agit d'un animal capable de disparaître et réapparaître quand et où il le souhaite, en produisant une gerbe de flammes. Ses larmes ont de grands pouvoirs de guérison. C'est un animal fort qui peut transporter des charges très lourdes, comme plusieurs personnes accrochées à ses pattes. Son nom est issu du mot grec qui désignait la couleur rouge en référence à la légende de sa mort et de sa résurrection dans le feu purificateur.

Par ailleurs, la silhouette montrée sur la couverture représente l'école de sorcellerie Poudlard. Le violet qui occupe la grande partie de cette couverture donne le sentiment de la protection, la loyauté et la sincérité. Cette couleur réunit toutes les maisons de l'école, c'est ainsi la couleur de l'école Poudlard. La couleur blanche de son côté est une couleur froide qui apporte de la lumière, elle symbolise une sorte de l'élégance et de la simplicité.

### **Conclusion**

D'après notre analyse de cette première de couverture, nous constatons qu'il y a une certaine harmonie entre l'illustration de la première de couverture et l'histoire du roman. Ainsi, le titre « l'ordre de phénix » symbolise une société secrète fondée par Albus Dumbledore, qui a pour but de faire face à Voldemort et à ses mangemorts. Cet Ordre secret existe déjà avant la chute de Voldemort, mais ses membres se réunissent à nouveau à partir du jour où Harry sort du labyrinthe de la troisième tâche du Tournoi des Trois Sorciers, où il annonce le retour de Voldemort.



**Première de couverture n°10**

Cette première de couverture est apparue le 26 octobre 2007, pour titre « *Harry Potter et les reliques de la mort* », c'est le septième et le dernier roman de la série littéraire centrée sur le personnage de Harry Potter, créé par l'écrivaine « J.K.Rowling », elle est d'une forme rectangulaire, le regard la reçoit verticalement sur tout le support, elle se caractérise par l'utilisation des deux codes : iconique et linguistique.

**Le plan dénotatif**

Sur un arrière plan vert, cette image présente les éléments suivants :

Tout d'abord, dans la partie supérieure de l'image apparaît le titre du roman « *Harry Potter* », écrits en gros caractère gras avec une couleur blanche. Juste au-dessous, nous trouvons le titre de ce dernier tome « *les reliques de la mort* » écrit en blanc avec un caractère moins impressionnant.

En bas de cette couverture nous trouvons le nom de l'auteur « J.K.Rowling » écrit en gros caractère blanche suivi du nom de la maison d'édition écrit en gros caractères mais moins grand que celui du nom de l'auteur.

Dans un très gros plan, et par une prise de vue frontale se présente une partie du visage d'un seul personnage. Plus précisément, nous apercevons ses cheveux lisses colorés en vert, ses yeux avec des longs cils, ses sourcils et son large front. Nous remarquons que ses yeux sont fermés, ce qui nous permet de dire qu'il est peut être dormir. Il porte des lunettes rondes à monture noire. Nous voyons également une fine cicatrice apparait sur son front sous forme d'un éclair avec un visage à l'intérieur.

### **Le plan connotatif**

Au niveau de l'interprétation de l'image, nous constatons les significations suivantes : Les lunettes rondes et la cicatrice sous forme d'éclair sur le front, font référence à Harry Potter le personnage principal de la série. En outre, le visage à l'intérieur de l'éclair est probablement celui de Voldemort le mage noir. En faite, Lorsque ce dernier tente de tuer Harry, il a inconsciemment transmet une partie de son âme via une cicatrice qu'il a infligée dans le front du petit garçon. Elle indique la présence de Voldemort, et lui confère une fenêtre magique pour s'infiltrer dans l'esprit de Voldemort. Lorsque le fragment est détruit, Harry perd ses facultés communes avec le Seigneur des Ténèbres.

Le choix des couleurs est certainement significatif. La couleur verte est la plus présente à travers cette saga. Elle est également liée à la foudre, ce qui ne peut que rappeler le sort de la lumière d'Avada Kedavra, qui crée une « puissante lumière verte » et qui finit par cette cicatrice. Cette couleur représente aussi la couleur des yeux d'Harry Potter. L'importance de la couleur verte n'est donc plus à démontrer, elle est tout le symbole de la dualité Harry/Voldemort, leur opposition : le bien contre le mal, la vie contre la mort. Ainsi que l'école de sorcellerie Poudlard se situe dans un lieu forestier.

### **Conclusion**

La couverture que nous avons analysé constitue une frontière entre l'intérieure et l'extérieur.

D'après l'histoire du roman, Voldemort a fractionné son âme quand il a tué Lily, et il a involontairement créé un Horcrux quand il a jeté un sort au bébé Harry. Cet Horcrux était donc la cicatrice sur le visage d'Harry Potter apparait sur la couverture de ce dernier roman. Cela explique pourquoi il existait un tel lien entre Harry et Voldemort. Harry a une



partie de l'âme de Voldemort dans sa tête. De plus, la présence des cils symbolise une touche féminine de J.K.Rowling.

Cette première de couverture comprend une combinaison entre les signes linguistiques et les signes iconiques qui ont un rapport illustratif avec l'histoire du roman.

## 6-Rapport première de couverture / histoire du roman

Nous nous sommes intéressées au rapport qu'entretient entre la première de couverture et l'histoire du roman. De cela, Nous avons établi notre analyse en s'appuyant sur les deux fonctions distinguées par Roland Barthes : le message linguistique et le message iconique.

A partir de l'analyse précédente des premières de couverture, nous avons souligné les résultats suivants :

L'écrivaine	Titre du roman	Rapport de compatibilité entre la première de couverture / histoire
Robin Hobb	<i>Le Fou et l'Assassin</i>	+
	<i>La fille de l'Assassin</i>	+
	<i>Le retour de l'Assassin</i>	+
Stephenie Meyer	<i>Fascination</i>	+
	<i>Tentation</i>	+
	<i>Hésitation</i>	+
	<i>Révélation</i>	+
J.K.Rowling	<i>Harry Potter et la coupe de feu</i>	+
	<i>Harry Potter et l'ordre du phénix</i>	+
	<i>Harry Potter et les reliques de la mort</i>	+

**Tableau n°1 : le rapport première de couverture / histoire**

Le tableau ci-dessus nous montre que : dans tous les romans, il y a un rapport illustratif entre la première de couverture et l'histoire du roman. Nous remarquons que le sens est confectionné à partir d'une cohérence entre toutes les composantes du code linguistique et du code iconique. Autrement dit, le sens n'est pas produit uniquement par le texte où uniquement par l'image, mais la coexistence de ces deux codes dirigent le lecteur vers une lecture et une compréhension de cette première de couverture.

Ainsi, nous remarquons que les premières de couverture représentées contiennent un message soit explicite ou implicite qui a un rapport de ressemblance avec l'histoire du roman.

L'écrivaine	Titre du roman	La touche féminine
Robin Hobb	<i>Le Fou et l'Assassin</i>	+
	<i>La fille de l'Assassin</i>	+
	<i>Le retour de l'Assassin</i>	+
Stephenie Meyer	<i>Fascination</i>	+
	<i>Tentation</i>	+
	<i>Hésitation</i>	+
	<i>Révélation</i>	+
J.K.Rowling	<i>Harry Potter et la coupe de feu</i>	+
	<i>Harry Potter et l'ordre du phénix</i>	+
	<i>Harry Potter et les reliques de la mort</i>	+

**Tableau n°2 : La touche féminine**

Le tableau ci-dessus nous permet de déduire comme conclusion, que chaque écrivaine laisse une trace féminine lors du choix de sa couverture. Elle possède son propre style pour proposer une illustration représentative et unique.

## Conclusion

Arrivant au terme de ce chapitre où nous avons essayé de mettre en pratique ce que nous avons évoqué dans les chapitres précédents qui constituent le cadre théorique sur lequel se base notre modeste travail de recherche. Nous avons conclu que la première de couverture du roman de fantasy transmet plusieurs messages. En effet, toutes les couvertures que nous avons analysées véhiculent deux types de messages : un message explicite qui peut être compris de façon directe, et un message implicite qui doit être déduit à partir des éléments qui constituent ces premières de couverture.

Nous avons établi notre analyse en s'appuyant sur les deux fonctions distinguées par Roland Barthes : le message linguistique et le message iconique. Aucune première de couverture de celles que nous avons analysées ne se voit exister sans l'un ou l'autre. Au profit du signifié globale, les deux types de signes coopèrent grâce à des rapports qu'ils entretiennent. En effet, cette analyse nous a permis de constater qu'il y a un rapport de compatibilité entre la première de couverture et l'histoire du roman.

Ainsi, nous pouvons dire que les premières de couverture ont pour but de représenter un message visuel qui attire l'attention du lecteur et qui motive son intérêt en question pour ensuite le pousser à l'achat du roman.

Après une relecture des premières de couverture de notre corpus, nous remarquons que les deux codes iconiques et linguistiques coexistent ensemble dans l'image et circule aisément dans les deux sens tout en représentant quelques éléments qui font référence au contenu du romans, nous remarquons également que chaque écrivaine possède sa propre manière de choisir l'illustration de ses romans, de colorer ses textes et de les rendre uniques tout en laissant une trace de douceur et de féminité.

Avant de clore ce chapitre, nous tenons à dire que l'interprétation de l'image est considérée comme une étape fondamentale et importante dans la lecture de l'image, elle a pour objectif de comprendre le sens global visé par l'auteur. Ainsi le lecteur bénéficie d'une certaine sphère de liberté lors de la compréhension de l'image présentée sur la couverture.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

En guise de conclusion, nous rappelons que notre recherche a porté principalement sur les premières de couverture des romans de fantasy, cas des écrivaines : Stephenie Meyer, J.K Rowling et Robin Hobb des années 2000. Pour ce faire, nous avons effectué une analyse sémiologique inspirée du modèle d'analyse de Roland Barthes, modèle autour du message dénotatif et connotatif. Nous avons essayé de démontrer que les éléments de la première de couverture représentent des indications sur le contenu du roman et que ces éléments sont dans un rapport de ressemblance avec l'histoire.

Nous avons constaté que ces premières de couverture sont marquées par la cohérence entre le message linguistique et iconique, ces deux systèmes dirigent le spectateur vers une bonne lecture de cette couverture, ils nourrissent son intérêt et l'aboutissent à ses attentes.

En lisant les premières de couverture, nous découvrons les éléments importants qui les caractérisent : le titre, le nom de l'auteur, le nom de la collection, le numéro du tome et l'illustration. Puis, nous avons décrypté le code et le repérage de toutes les significations dénotées et connotées. Nous avons également montré que les illustrations des romans véhiculent deux types : des illustrations figuratives dont le message est explicite, il peut être compris de façon directe, et des illustrations abstraites dont le message est implicite, il doit être déduit à partir des connotations et de significations des différents éléments qui constituent ces premières de couverture.

Conformément à ce que l'on pensait, ces éléments emblématiques nous ont permis de répondre à notre problématique et d'affirmer nos hypothèses.

En guise de réponse aux interrogations diverses composant notre problématique et suite à l'analyse que nous avons effectuée, nous dirons que les principaux résultats ont montré que les premières de couverture utilisent des éléments emblématiques pertinents qui illustrent l'histoire du roman. Nous citons à titre d'exemples des premières de couverture qui véhiculent un message explicite et qui révèlent une illustration figurative :

- La première de couverture du roman « *Le Fou et l'Assassin* », qui indique que l'homme présenté sur la première de couverture c'est le personnage principal de l'histoire.
- La première de couverture du roman « *La fille de l'Assassin* », connote que la fille présentée sur la première de couverture est celle qui joue le rôle principal de ce roman, elle est le moteur et le noyau de l'histoire.

La première de couverture du roman « *Harry Potter et les reliques de la mort* », qui transmet un message explicite par la représentation de personnage principal du roman qui est Harry Potter. Ce dernier joue un rôle important dans l'histoire, il assure l'évolution de l'intrigue tout au long du récit.

Nous citons également à titre d'exemple des premières de couverture qui transmettent un message implicite et qui révèlent une illustration abstraite :

La première de couverture du roman « *Fascination* » qui véhicule des messages indirects, ces derniers sont dans un rapport de ressemblance avec l'histoire, la pomme rouge connote plusieurs significations d'interdictions, mais toute seule l'illustration est incapable de donner le sens global de l'histoire.

La première de couverture du roman de « *Révélation* » qui représente une scène d'un jeu d'échecs, véhicule un message implicite, incitant le lecteur à une certaine sphère de liberté lors de la compréhension de l'image présentée sur la couverture.

La première de couverture du roman « *Hésitation* » qui représente un message implicite, ce dernier ne dévoile pas le sens global de l'histoire, le ruban satiné qui est déchiré en deux parties est l'un des signes abstraits qui dirige le lecteur vers une lecture personnelle de l'image.

En exploitant les premières de couverture, nous avons opté pour obtenir plus de significations qui déterminent une touche féminine de chaque écrivaine à travers la description et l'interprétation des deux codes cités ci-dessus. Cela nous permis de constater que chaque écrivaine possède sa propre manière de choisir l'illustration de ses romans, de colorer ses textes et de les rendre uniques ayant comme but d'attirer l'attention du lecteur et motiver sa curiosité pour à la fin provoquer un acte d'achat. Nous citons comme exemples :

- La première de couverture du roman « *le Fou et l'Assassin* », qui montre un symbole de féminité qui est « la lune », cette dernière est considérée également comme un symbole de fertilité dans la mythologie grecque.

- La première de couverture du roman «*Harry Potter et la coupe de feu* » qui présente deux mains fines et minces avec des ongles longs d'une forme pointue, donnent l'impression qu'il s'agit des mains d'une sorcière adulte.

- La première de couverture du roman «*Tentation* » qui indique une touche féminine représentée par la tulipe perroquet qui signifie dans le langage des fleurs la féminité et de romantisme.

En somme, notre analyse du corpus (premières de couverture des romans de fantasy des écrivaines Stephenie Meyer, Robin Hobb, JK. Rowling des années 2000) nous a permis d'aboutir aux conclusions suivantes :

- Les éléments de la première de couverture représentent des indications qui illustrent le contenu du roman.

- La première de couverture révèle des illustrations figuratives et abstraites qui dirigent le lecteur vers une lecture de cette couverture.

- Chaque écrivaine possède son style, sa propre manière pour proposer une première de couverture.

Sous la lumière des résultats obtenus, nous pouvons conclure pour dire que notre analyse et notre interprétation demeurent subjectives et dépendantes des savoirs culturels de chaque individu. Nous pouvons conclure que la première de couverture est le premier contact du lecteur avec le roman, elle éveille sa curiosité grâce aux informations qu'on y trouve. En tant que chercheuses débutantes, notre but était d'analyser les premières de couverture et tenter de construire des interprétations à partir des éléments qui les caractérisent.

Nous espérons avoir contribué à faire avancer quelques interrogations dans ce champ de recherche qui semble intéressant et offre d'autres voies de réflexions.

## Liste des références bibliographiques

- André Vaillant 1999.
- Charles Sanders Peirce, 1988.
- Charles Peirce 1988.
- Charles W. Morris, signs, language and behavior, New York (USA), 1964, in Vaillant Pascal.
- Eco Umberto, la production des signes, Paris. 2005.
- Ferdinand de Saussure, Cours de Linguistique générale, 1916.
- Gérard Genette, 2002.
- Martin Joly, introduction à l'analyse de l'image, Ed Nathan, Paris, 1993.
- Martin Joly, introduction à l'analyse de l'image, Ed Nathan, Paris, 2002.
- Roland Barthes, L'aventure sémiologique, Paris, Seuil, 1985.

## DICTIONNAIRES

- Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré, Paris, 2013.
- Dictionnaire de la linguistique, George Mounin, France, 2006.

## ARTICLES

- Antoine Paulus. Langages médiatiques, Liège, 2000.
- Dalila Abadi, Cours de sémiologie de l'image, université d'Ouargla.
- Roland Barthes, Rhétorique de l'image, in : communication n°4, 1964.



## **SITOGRAPHIE**

[https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340025714\\_extrait.pdf](https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340025714_extrait.pdf).

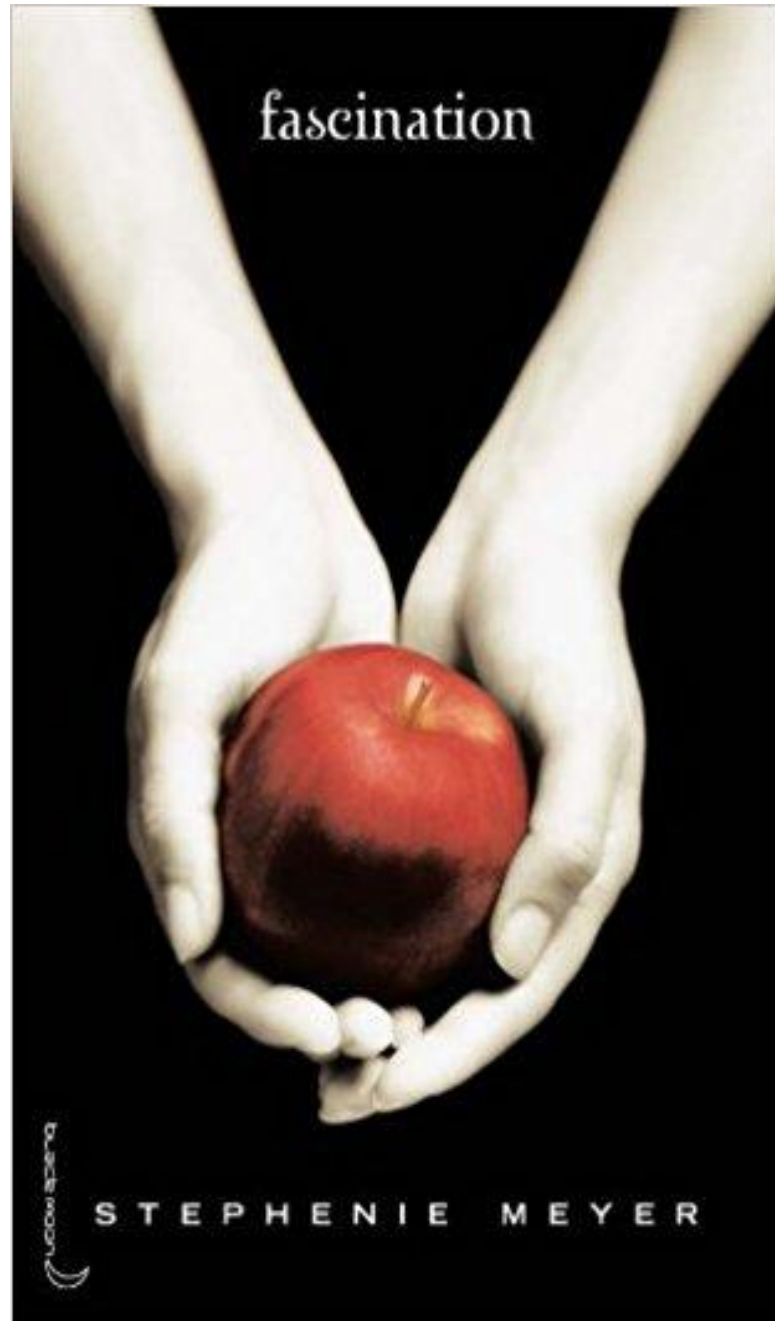
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Roman\\_de\\_fantasy](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Roman_de_fantasy)

<https://www.mecanismes-dhistoires.fr/les-elements-de-la-couverture-dun-roman/>

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Stephenie\\_Meyer](http://fr.wikipedia.org/wiki/Stephenie_Meyer)

<https://www.linternaute.fr/biographie/litterature/1775424-j-k-rowling-biographie-courte-dates-citations/>

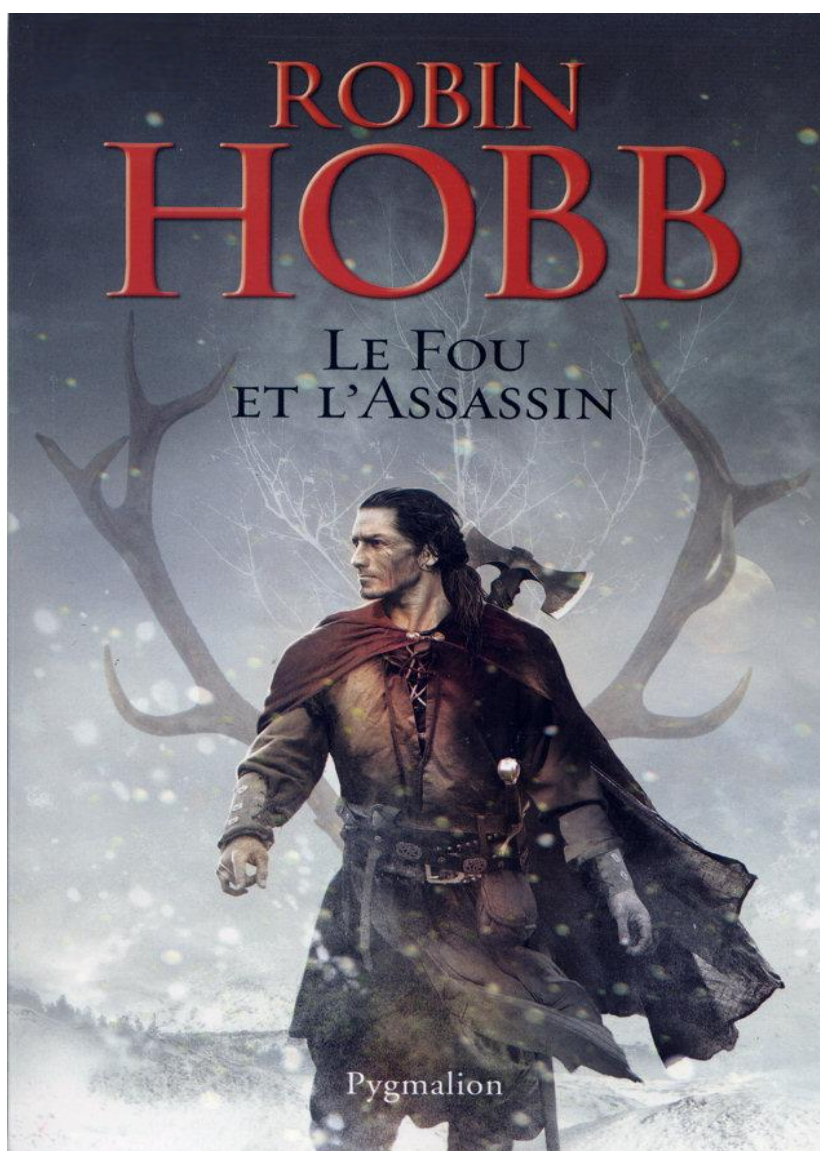
# **Annexes**

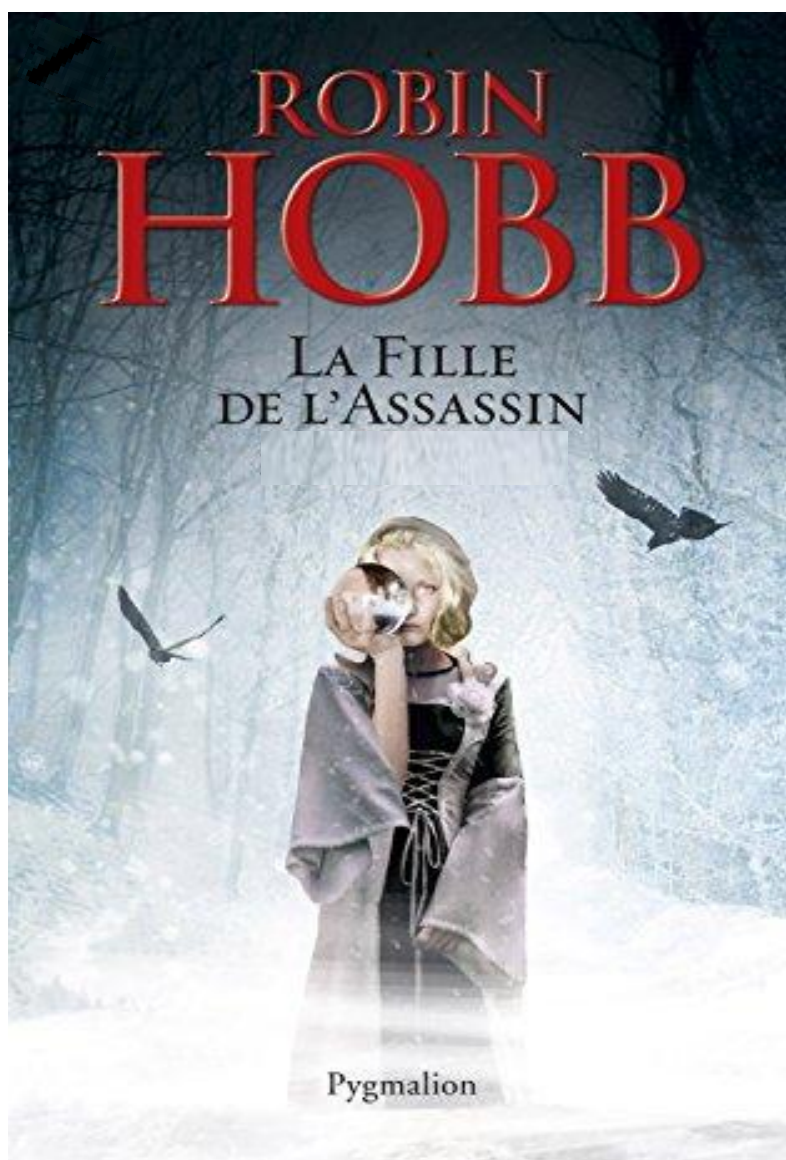




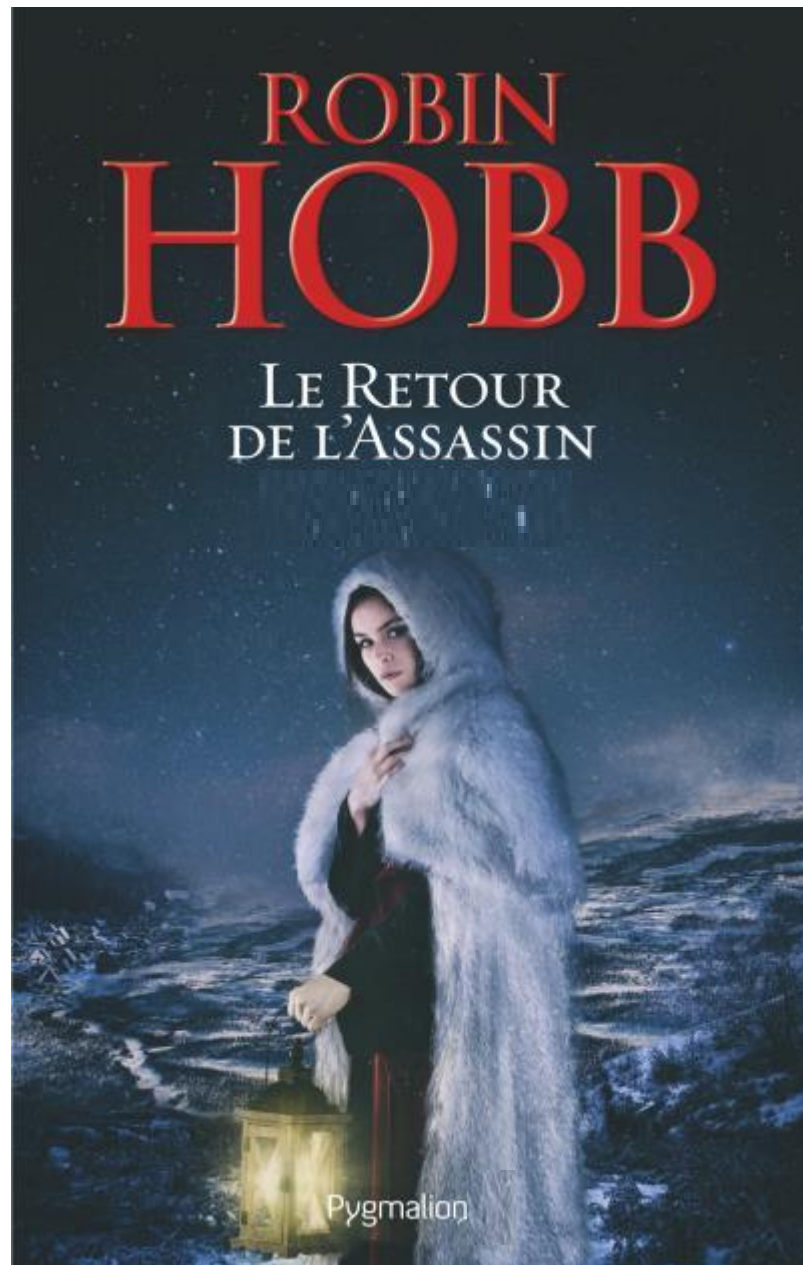


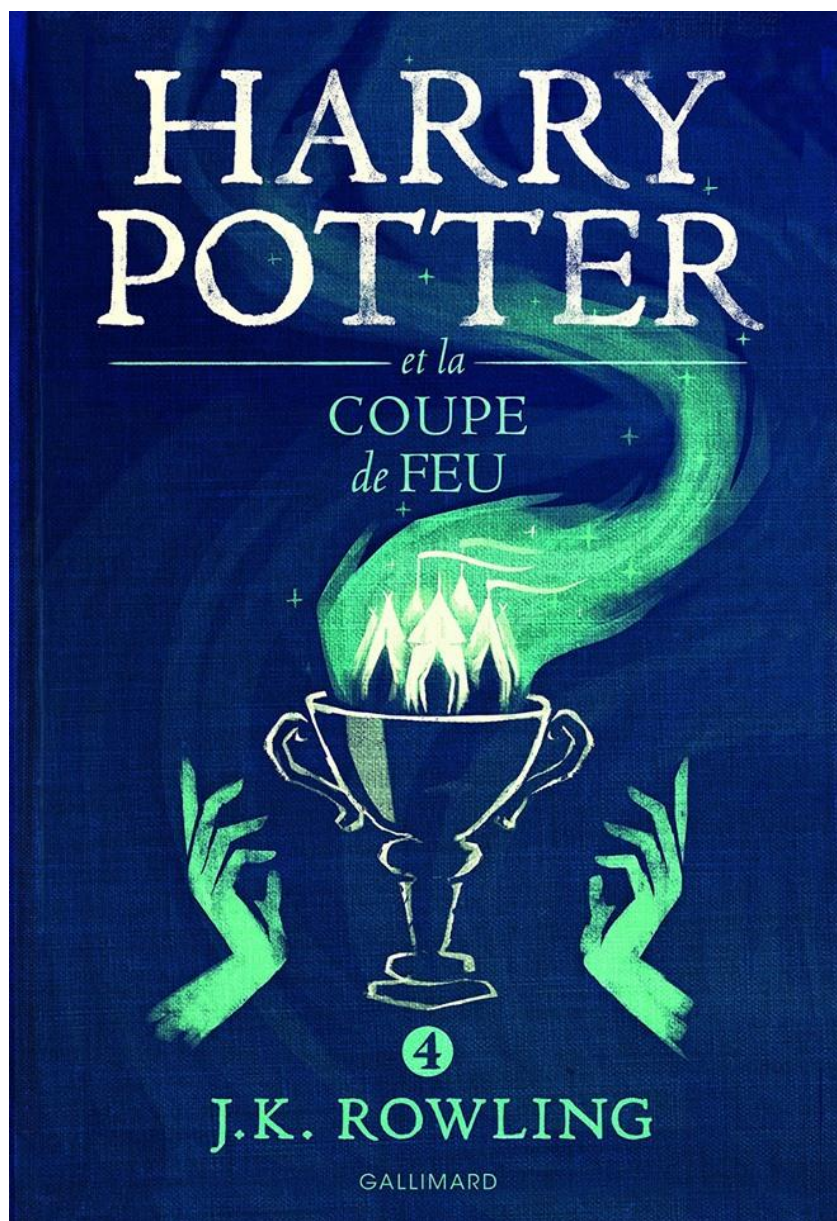




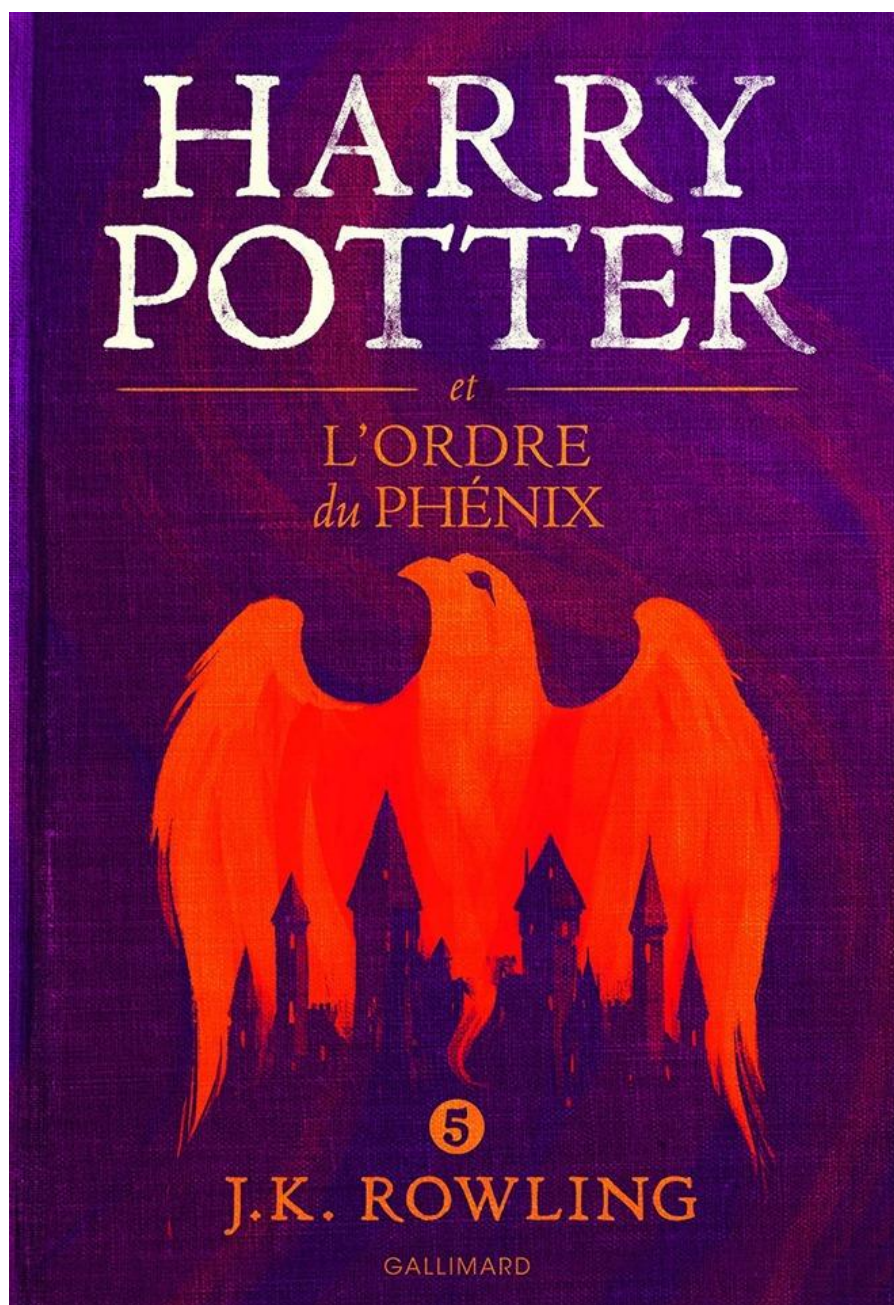


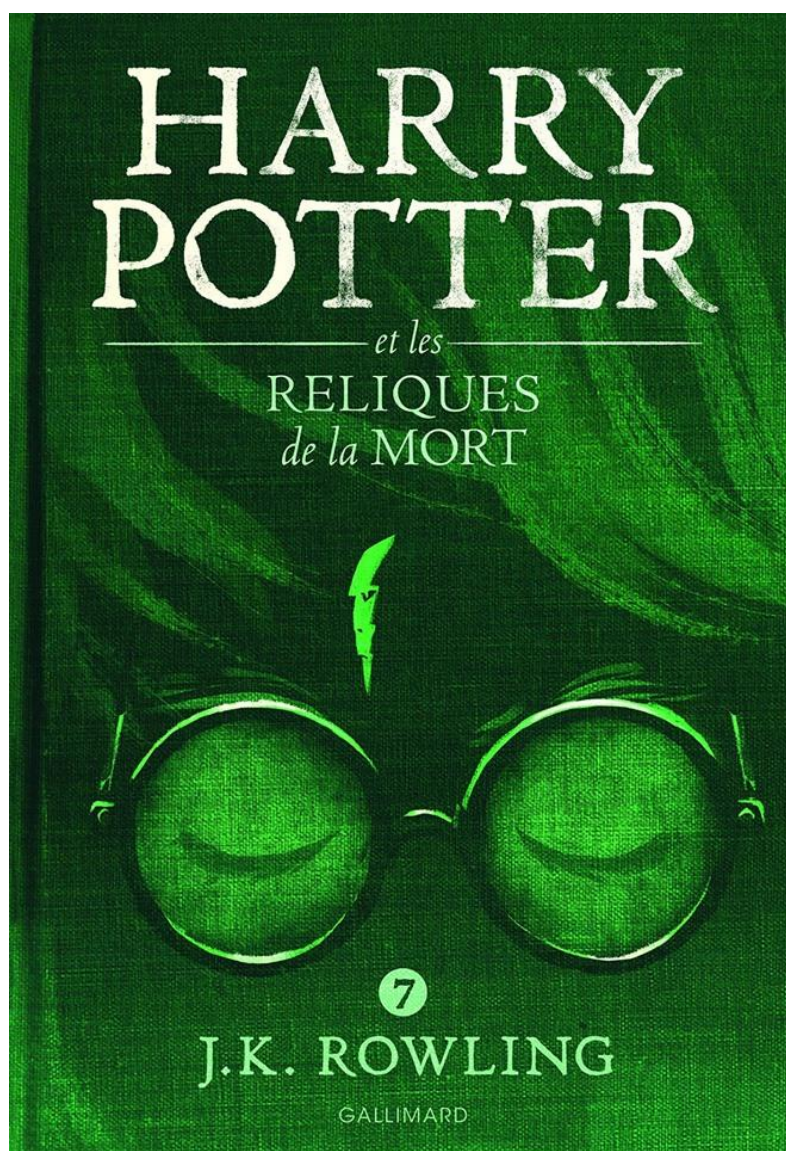












# Résumés

## Résumé

Cette étude se propose d'effectuer une analyse sémiologique des premières de couverture des romans de fantasy des écrivaines suivantes : Stephenie Meyer, Robin Hobb et J.K Rowling. Elle est basée sur les concepts proposés dans le cadre de la sémiologie de l'image par Roland Barthes. Il s'agit précisément des concepts de dénotation et de connotation qui nous ont permis de dégager les significations de ces premières de couverture.

Cette analyse se réclame de la sémiologie de l'image qui envisage des techniques de lecture de l'image et de son rapport avec le texte, elle nous a permis de confirmer que les premières de couverture des romans de fantasy mettent en valeur une présentation visuelle qui illustre l'histoire du roman.

**Mots-clés :** sémiologie, sémiologie de l'image, première de couverture, code iconique, code linguistique, dénotation, connotation, histoire du roman.

**Abstract**

This study proposes to carry out a semiological analysis of the first covers of the fantasy novels of the following writers: Stephenie Meyer, Robin Hobb and J.K Rowling. It is based on the concepts proposed in the context of semiology of the image by Roland Barthes. It is precisely the concepts of denotation and connotation that allowed us to identify the meanings of these covers sheets.

This analysis is based on the semiology of the image, which envisages techniques of reading the image and its relation with the text; it allowed us to confirm that the cover of the novels of fantasy highlight a visual presentation that illustrates the story of the novel.

**Keywords:** semiology, semiology of the image, cover page, iconic code, language code, denotation, connotation, novel story.

**الملخص**

تقترح هذه الدراسة إجراء تحليل سيميولوجي للأغلفة الأولى من روايات الخيال للكتاب التالية: ستيفاني ماير ، وروين هوب ، و جيه كيه رولينج. حيث تعتمد على المفاهيم المقترحة في سياق علم دراسة الصورة من قبل رولاند بارثيس. إن مفاهيم الدلالة على وجه التحديد هي التي سمحت لنا بتحديد معاني هته الأغلفة الأولى من روايات الخيال.

يستند هذا التحليل إلى شبه الصورة التي تتصور تقنيات قراءة الصورة وعلاقتها بالنص، مما سمح لنا بتأكيد أن الغلاف الأول لروايات الخيال يسلط الضوء على عرض مرئي الذي يوضح قصة الرواية.

**الكلمات المفتاحية :** السيميائية، سيميائية الصور، الغلاف الأول، رمز، رمز لغوي، الدلالة،رواية.